

L'Amérique entrerait en guerre si...

لافتوا حيا لوريات

La VOIX de l'ORIENT

10 mill. ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT



Ile. ANNEE No. 53. JEUDI 8 DECEMBRE 1949.

Il n'y a pas de plus vive douleur que se rappeler des temps heureux... dans la misère.

DANTE.

Directeur Politique : A. BEZIAT.

S.E. SEDKY PAGHA conseille à l'Egypte de se tourner vers l'Occident, vers le progrès

Tout ce qui émane de S.E. Ismail Sedky pacha mérite d'être soigneusement médité, car, il est de toute notoriété que S.E. est le plus sage et le plus averti de tous nos hommes d'Etat. Aussi, reproduisons-nous fidèlement les déclarations qu'il a faites, récemment, au grand quotidien « Al Misri » :

UN PARLEMENT EQUILIBRE

« Je ne peux faire de pronostics sur le résultat des prochaines élections. Tout ce que je souhaite, c'est qu'elles ne revèlent pas un caractère de violence de nature à provoquer des antagonismes entre les citoyens des différentes classes.

« Nous devons vivre une ère d'entente, non de discord. En outre, je forme le vœu que les élections aboutissent à un équilibre de forces entre les différents partis et entre ces derniers et les indépendants, afin qu'il n'y ait pas d'abus et que le contrôle parlementaire puisse s'exercer efficacement, chose dont nous avons grandement besoin.

LA SURENCHERE AU PATRIOTISME

« Au sujet de la politique extérieure, peut-être, n'y aura-t-il pas de grand changement après comme avant les élections, et ce, en raison des pratiques de surenchère auxquelles se complaisent les partis. Chacun d'eux, devant les problèmes qui se posent au pays, s'efforce de prendre une attitude plus chauvine, plus intolégante et plus extrémiste que les autres.

« CEPENDANT, SI L'EQUILIBRE EST REALISE, J'ESPERE QUE CELA ABOUTIRA A UNE COMPREHENSION EXACTE DES REALITES ET A UNE APPRECIATION PLUS SAINTE DES CONSEQUENCES QUI EN DECOULERONT POUR LE PAYS.

LA REFORME

« Quant à la politique intérieure, je souhaite qu'elle ait pour devise, un seul mot : REFORME. Ce mot embrasse tout. Ainsi, la Justice et la Sécurité sont des nécessités de la réforme ; il en est, de même, de l'enseignement, de la lutte contre l'analphabétisme, de l'amélioration du sort des classes indigentes, tant en matière d'hygiène que des conditions de la vie.

L'ARGENT, FRUIT DU TRAVAIL

« Mais, pour réaliser les réformes, l'Etat a besoin de fonds, de fonds considérables. Or, l'argent ne peut nous tomber du ciel ; il est le fruit du travail sérieux et productif qui se manifeste par l'exécution des entreprises utiles. Malheureusement, celles-ci sont entravées par la politique de prodigalité. PAR LA SATISFACTION QUE L'ON VEUT DONNER AUX SENTIMENTS ET AUX PASSIONS. Pourrions-nous espérer que le nouveau Parlement fasse de la « réforme » sa première mission ?

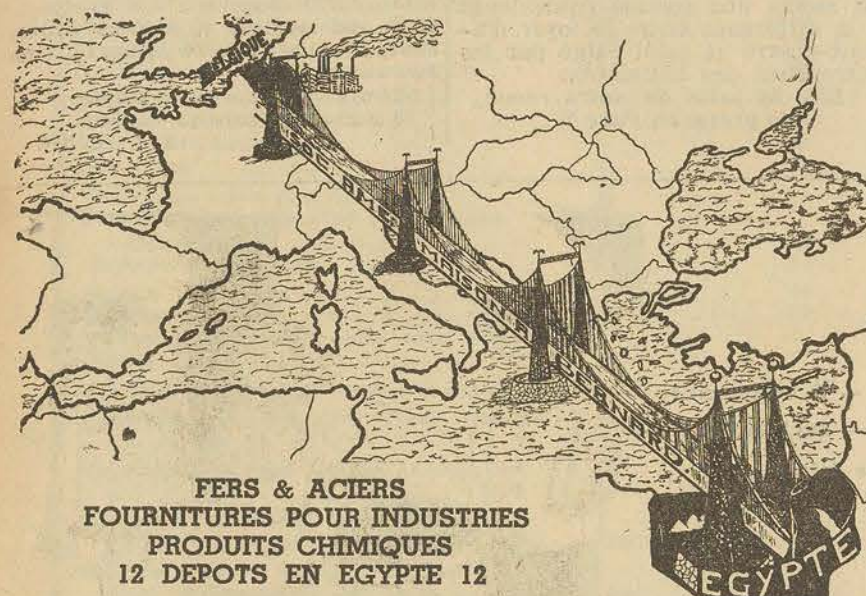
Dans ce cas, il aura mérité la confiance que les électeurs lui auront accordé.

LE PROBLEME ARABE

« LE PROBLEME ARABE CONTINUE MALHEUREUSEMENT A EPUISE LES FORCES DU PAYS. Combien je crains — comme il en a été jusqu'ici — que ce problème continue à être à la merci d'un parti-pris, d'un côté, et des sentiments, de l'autre. Par l'un comme par l'autre, les intérêts de l'Egypte seront négligés, voire menacés.

Dans un nouvel « interview » donné à « Akhbar el Yom », S.E. Sedky pacha, après s'être permis quelques pronostics électoraux, a, encore une fois, précisé quelle devrait être l'orientation de la politique extérieure de l'Egypte. Nous sommes heureux de voir que tout ce que nous avons écrit dans « La Voix de l'Orient » concordé, point

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTE 12

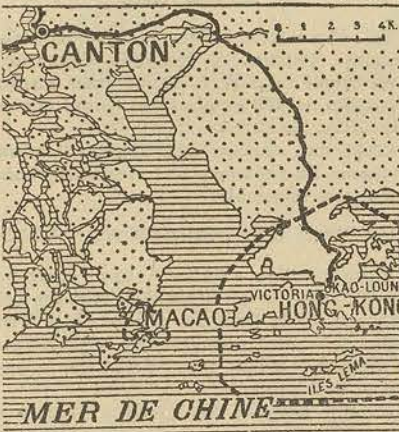
BRUXELLES : 54, Rue du Popin, Tél. 11.90.08/11.95.07. LE CAIRE : 16, Rue Kamraret-El-Dekka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390. ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardaz, Tél. 20626/20698, R.C. 27599. MANSOURAH - PORT-SAÏD

HONG KONG, MACAO ET FORMOSE DERNIERS BASTIONS DE TCHIANG KAI TCHEK

L'Angleterre défendra Canton

L'occupation de toute la Chine, par Mao Tse Tung ne semble plus qu'une question de temps ; villes et provinces tombent les unes après les autres au pouvoir des armées communistes. Par la prise de Canton, le gouvernement de Pékin se trouve en contact de deux enclaves européennes : Hong-Kong et Macao qui commandent l'accès maritime de Canton, la métropole de la Chine du Sud.

On sait que le gouvernement anglais a décidé de défendre ce Gibraltar chinois dont la carte ci-con-



tre indique la haute situation stratégique et commerciale. Des renforts importants viennent d'y parvenir de Grande-Bretagne et il est à prévoir que les Communistes digèreront, quelque temps, leurs conquêtes, avant de s'y attaquer.

Le Monaco du Pacifique

Macao qui est plus vulnérable, puisqu'il appartient au faible Portugal sera-t-il, peut-être respecté, également, parce que d'une importance minime, à moins qu'on ne fasse jouer la question de prestige ?

Ce petit territoire — tout ce qui reste d'un immense empire maritime —, peuplé de 300.000 habitants, n'est défendu que par une garnison de 5.000 hommes, et après renforts récemment envoyés.

Macao est une des dernières oasis de pittoresque et de félicité qui existent encore sur notre planète. Macao, havre de paix, n'a derrière lui qu'une longue tradition d'hospitalité. Ouverte depuis 400 ans aux persécutes, la colonie portugaise a souvent collaboré avec la Chine et n'a jamais servi contre elle. Et pour tout dire son importance minime réussira peut-être encore cette fois à la tenir à l'écart du conflit. La prise de Monaco ne donnerait guère de prestige aux communistes chinois, et sa possession aucun avantage matériel.

Les communistes pourraient donc réduire le nombre de cinq en arrêtant les dirigeants de l'Amtoing, l'agence commerciale des Soviets en Amérique. Le prétexte : ils n'auraient pas respecté la législation sur l'activité des étrangers aux Etats-Unis, en omettant de se déclarer au ministère de la Justice comme agents d'une puissance étrangère. La véritable raison : l'Amtoing, installé aux Etats-Unis depuis 1924, s'occupait, parallèlement à son activité commerciale, de réunir et d'envoyer en Russie une gigantesque documentation sur l'industrie américaine. Des centaines d'ingénieurs russes, recrutés dans l'élite intellectuelle, sillonnaient les Etats-Unis, collectant plans, dessins industriels, vues aériennes, photographies d'installations et copies de brevets. Il était impossible de les empêcher, ces documents étant presque toujours du domaine public. Cette forme d'espionnage industriel est particulièrement redoutée des Américains. Ils sont en effet conscients que leur puissance mondiale tient à la considérable marge de supériorité technique de leur industrie par rapport à celle des autres pays. Les méthodes de l'Amtoing menaçaient cette supériorité en permettant à l'industrie russe de connaître dans le détail les découvertes techniques américaines.

3.000 ESPIONS SOVIETIQUES AUX ETATS-UNIS

Des services spéciaux américains estiment qu'il existe aux Etats-Unis au moins trois mille espions et agents soviétiques. Ils viennent d'en

réduire le nombre de cinq en arrêtant les dirigeants de l'Amtoing, l'agence commerciale des Soviets en Amérique. Le prétexte : ils n'auraient pas respecté la législation sur l'activité des étrangers aux Etats-Unis, en omettant de se déclarer au ministère de la Justice comme agents d'une puissance étrangère. La véritable raison : l'Amtoing, installé aux Etats-Unis depuis 1924, s'occupait, parallèlement à son activité commerciale, de réunir et d'envoyer en Russie une gigantesque documentation sur l'industrie américaine. Des centaines d'ingénieurs russes, recrutés dans l'élite intellectuelle, sillonnaient les Etats-Unis, collectant plans, dessins industriels, vues aériennes, photographies d'installations et copies de brevets. Il était impossible de les empêcher, ces documents étant presque toujours du domaine public. Cette forme d'espionnage industriel est particulièrement redoutée des Américains. Ils sont en effet conscients que leur puissance mondiale tient à la considérable marge de supériorité technique de leur industrie par rapport à celle des autres pays. Les méthodes de l'Amtoing menaçaient cette supériorité en permettant à l'industrie russe de connaître dans le détail les découvertes techniques américaines.

Des six dirigeants de l'Amtoing qui ont été inculpés, cinq seulement ont été arrêtés à New-York le 21 octobre dernier. Le sixième, Dimitri Ivanovitch Bagrov est actuellement en Russie.

Une île de beauté

Enfin, Formose, camp retranché de Tchang Kai Chek, d'où il repartira pour la reconquête, puis qu'il vient d'assurer de nouveau le commandement en chef de ce qui reste des armées nationalistes chinoises.

Un peu plus grand que la Hollande, Formose, en chinois « Taiwan », est séparée de la côte du Foukien par 200 kilomètres de mer ; elle compte 7 millions d'habitants et ses ressources naturelles sont fort importantes. Dans un site de toute beauté, d'où le nom que lui donnent les Portugais, Formosa pousse le riz, le sucre de canne, le thé ; malgré sa forte densité, 175 habitants au kilomètre carré, Formose est en mesure d'exporter.

Une île arsenal et forteresse

Depuis huit mois, le gouvernement a replié sur l'île ses usines de guerre comme l'arsenal d'Hanyang, démonté et reconstruit ; les réserves d'or, d'argent et de devises étrangères de la Banque de Chine sont arrivées à Tai-peh ; les armes et les équipements de Li Tsoung Jen vont être détournés sur Formose par ordre exprès du président de la République « en vacances ». Les quais des ports sont remplis de tanks, d'armes, d'essence, de turbines, de machines mêlées aux produits les plus hétéroclites arrivés du continent, comme l'alcool ou les briques que l'île produit en grosses quantités. Les bateaux continuent à apporter tous les jours un démenagement hâtif.

Tchang Kai Tchek lui-même est arrivé, laissant aux mains des communistes sa demeure familiale de Feng-Hoa. C'est à Formose que le premier ministre Yen Shi Shian est venu discuter avec lui de la formation du ministère. L'île est devenue un camp d'entraînement militaire : 25 divisions seraient préparées, quoiqu'il faille être sceptique sur les chiffres avancés. La flotte est là, à l'ancre, et l'aviation sur les terrains. Le général Chen Cheng, nommé gouverneur en janvier dernier, juste avant le départ « en vacances » du généralissime, fait régner l'ordre.

Que pensent les Formosans ?

Les Formosans regardent sans plaisir cette nouvelle invasion et attendent résignés la fin de leur calvaire. Des guérillas communistes se cachent dans les montagnes, mais les renseignements manquent sur leur puissance. La bataille, d'ailleurs, est plus lointaine, et l'Amérique a son mot à dire. Les habitants de l'île demeurent en général à l'écart de ces querelles, car ils savent que, quel que soit le parti vainqueur, les intérêts de Formose seront toujours sacrifiés à ceux de toute la Chine.

A. BEZIAT.

LES POINTS DE VUE DE HEYKAL PACHA

AUTOUR DE LA DECLARATION DE M. SCHINWELL

Interviewé par notre confrère « Akhbar Al Yom » au sujet de la déclaration de M. Schinwell, S.E. le Dr. Mohamed Hussein Heykal pacha, Président du Sénat et Président du Parti Libéral-Constitutionnel, a fait observer que le Ministre Britannique de la Guerre n'a fait que répéter ce que



S.E. Hussein Heykal pacha

la presse londonienne a écrit, il y a quelques temps. D'ailleurs, toutes négociations entre l'Egypte et l'Angleterre ne seront entamées par n'importe quel gouvernement au pouvoir, si elles n'ont pour base l'évacuation.

LE PACTE DE SECURITE COLLECTIVE

Relativement au Pacte de Sécurité Collective, S.E. Heykal pacha a déclaré que l'évolution de la situation internationale doit nous amener à réfléchir et à ne pas hâter notre réponse au sujet de questions qui n'ont pas été encore mûries. Cela d'autant plus que l'attitude des deux grandes Puissances Occidentales à l'égard du Moyen-Orient est encore en discussion tant à Londres qu'à Washington.

L'EGYPTE N'EST PAS ARRIERE ECONOMIQUEMENT

Interrogé sur le point de savoir si l'article 4 du programme du Président Truman, s'applique à l'Egypte, le Président du Sénat a répondu que notre pays n'est pas arriéré économiquement, pour qu'on puisse le lui appliquer. Toutefois, un Plan Marshall aurait peut-être sa justification si l'offre venait de la part des Etats-Unis d'Amérique.

Voir en page 7

LES COURSES A GUEZIREH

GRANDS PROJETS EN MOYEN-ORIENT

New-York, novembre 1949. Les milieux officiels de l'O.N.U., comme ceux du gouvernement américain pensent que les besoins économiques du Moyen-Orient sont parmi les plus importants de l'heure.

Pour appuyer cette thèse, il n'est que de rappeler le rapport de la mission Clapp qui ne voit la solution du douloureux problème des réfugiés que dans l'exécution de grands travaux pour bonifier l'économie de toute la région et élever le niveau de vie des populations ; il n'est qu'à citer les conclusions de la conférence des diplomates américains à Constantinople qui, non officiellement connues, aboutissent aux mêmes fins.

Ce que l'opinion publique connaît moins, c'est que, depuis quelques mois, cinquante membres du Conseil fédéral à Washington ont appuyé la proposition de créer une Commission spéciale pour l'étude des ressources du Moyen-Orient et des projets qui les concernent.

L'intérêt suscité par Israël lui permettra d'obtenir une grande partie de l'aide qui sera dirigée vers le Moyen-Orient. Nous pensons en particulier aux projets de Jourdain qui nécessitent l'accord

des pays arabes avec Israël. Il y a toutefois un certain nombre de projets dans lesquels Israël n'est pas mêlé. Mais les pays arabes seuls ou en accord avec la Turquie pourraient leur donner pleine vie.

SIRIUS.

(Lire la suite en Page 3)

PROGRAMMES ELECTORAUX



Les paroles...

...et les actes. (d'après « Akher Saa »).

L'Amérique ne fera pas la guerre préventive; voici dans quelles circonstances elle interviendrait

La guerre serait certaine si...

Si la Russie voulait déclencher une guerre mondiale, il existerait pour elle deux moyens infallibles : 1) attaquer l'une des nations du Pacte de l'Atlantique ; 2) envahir le Proche-Orient. Une enquête très serrée à Washington permet d'affirmer que ces deux hypothèses constituent les deux seules raisons de guerre impératives, les deux seuls « casus belli » inévitables retenus par le gouvernement américain, après un examen d'ensemble de la situation stratégique mondiale.

Il s'y ajoute, bien entendu, une attaque aérienne contre le territoire des Etats-Unis et probablement une agression ouverte contre les troupes américaines, soit en Corée du Sud. Mais Washington ne croit pas à cette réédition soviétique de Pearl Harbour.

L'accent mis sur la défense de l'Iran et de la Turquie est expliqué par une déclaration de Lloyd Henderson (aujourd'hui ambassadeur aux Indes) à l'époque où il était chef de la section du Moyen Orient au Département d'Etat. « Dans un rayon de 500 kilomètres autour de Téhéran, a-t-il dit, on trouve la moitié des réserves de pétrole du monde ».

Elles sont intouchables, ainsi que les Détroits.

La guerre serait presque inévitable si...

Si les Russes attaquaient la Yougoslavie et la submergeaient en deux jours, l'Amérique — mise devant le fait accompli avant d'avoir eu le temps d'alerter son opinion — ne bougerait peut-être pas.

Mais si la résistance de la Yougoslavie se prolongeait au-delà d'un mois, peut-être d'une semaine, une intervention américaine se produirait presque certainement.

Si les Russes portaient la main sur la Finlande, les Américains demanderaient à voir. L'intervention ne se produirait qu'au cas où elle apparaîtrait clairement comme le prélude d'une avance soviétique générale vers l'Ouest.

La situation serait très grave si...

Une attaque des communistes chinois contre l'Indochine n'entraînerait pas forcément la guerre, en raison surtout des sentiments « anticolonialistes » du peuple américain. Mais elle créerait une tension dangereuse. Des mesures militaires et une intervention indirecte seraient probablement envisagées.

La conquête par les partis communistes d'un des grands pays de l'Europe occidentale (France, Italie, Allemagne de l'Ouest) ne constituerait pas un « casus belli ». Mais elle mettrait certainement en jeu l'un des « plans souples » étudiés par l'état-major américain. Les Etats-Unis prendraient des précautions militaires et établiraient des bases en bordure de la région contaminée. Dans le cas de la France, ils ne laisseraient pas les prolongements d'outre-mer tomber entre les mains d'un gouvernement rouge installé à Paris.

L'établissement de bases soviétiques dans les régions polaires, notamment dans le nord du Groenland, déterminerait les mêmes réactions. Ce ne serait peut-être pas la guerre, mais...

L'Amérique redoute la politique de l'Amibe

Ce sont des hypothèses. Elles ont toutes été examinées avec le plus grand soin. Mais Washington n'accorde à aucune d'entre elles un grand coefficient de probabilité. Il ne croit pas à une attaque soviétique, même contre la Yougoslavie et pas davantage à un progrès foudroyant du communisme, ni à une initiative militaire ou diplomatique de l'U.R.S.S.

Washington croit davantage à la « politique de l'Amibe » et il la redoute davantage. L'Amibe contourne ce qu'elle ne peut absorber. Elle s'arrête devant les résistances, mais elle recherche les zones de faiblesse. Elle recule quand il le faut, mais elle revient toujours à la charge et ne se lasse jamais.

Le « Casus belli » est un danger spectaculaire plus qu'un péril réel. La disparition d'un « casus belli » n'améliore pas forcément l'ensemble de la situation internationale. Deux d'entre eux, le blocus de Berlin et la guerre civile en Grèce, viennent de s'éliminer sans que le conflit fondamental de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis ait diminué d'intensité.

La Russie compte sur le temps et la lassitude de l'Amérique. L'Amérique, pour répondre, doit mettre au point un programme long et horriblement coûteux. Elle envisage un investissement à fonds perdus d'au moins vingt milliards, par an pour mettre en application le fameux « point quatre » du président Truman, afin d'empêcher la croissance de l'Ombre dans les régions désertées du monde, maintenant que les régions plus évoluées paraissent hors de danger.

SPECTATOR.

PEUT-ON LE DIRE ?

La civilisation des robots

L'histoire contemporaine vu par un Huron, enfant non sophistiqué de la nature, est une histoire de fous. Elle apparaît comme l'expression littérale de ce que l'homme tend à devenir dans un monde qu'il a empoisonné.

Darwin disait bien que la descente du cocotier était le résultat du raffinement de la race, mais le dernier spécimen est allé un peu fort dans ce raffinement.

Les hommes semblent avoir désappris à se comporter comme des « hommes », et ce, en vertu d'un monstrueux dressage qui les assimile à des robots, en fait des robots. Nous subissons, aujourd'hui, les conséquences d'une acquisition scientifique trop hâtive et non assimilée.

Les hommes ne peuvent plus être heureux ; il faut aller dans les campagnes pour rencontrer quelques individus contents de leur sort et ces spécimens, rares d'ailleurs, sont méprisés par leurs congénères et traités d'arriérés.

Les robots civilisés ne vivent ni dans les bois, ni dans la jungle ; mais, à l'usine et dans les bureaux et ils sont, réellement, plus cruels que les bêtes féroces ; ils sont dépourvus de tout sentiment, nés du croisement de l'homme avec la machine dont ils ont acquis le comportement.

Aristote qui était un gars qui avait des idées, disait, de son temps, — et ça se passait bien avant notre ère — que la démocratie était un jouet qu'il ne fallait pas confier aux enfants ! Depuis lors, nous n'avons guère crié en âge et en sagesse — à moins que nous n'ayons déçu — tout ce que nous avons su faire est de nous multiplier outre mesure en mésurant de l'hygiène et contre le bon sens.

Mais quel est le remède à tout cela ? Malheureusement, ce remède est bien difficile à employer et on appellera cela de la regression et nous voulons tous paraître sortir du dernier train. Cependant, le frigidaire et le radio ne constituent pas un empêchement à retourner aux saines traditions, tout d'abord à cette vieille conception biblique de la famille qui a fait le bonheur de nos aïeux, et puis... à suivre cet adage : que chacun se mêle de ce qui le regarde, « culque sua res ».

F.S.

N.B. — Lire en Page 2 une correspondance à propos de « Les hochets de la Vanité », du HURON.

La Voix de l'Orient

Administrateur du Journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
 Secrétaire de Rédaction : M. GIL, Tél. 54184.
 Administration : Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.
 SERVICES ALEXANDRINS :
 M. A. XENAKIS, Représentant, 2, Rue Amassis, Mazaria.
 M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412.
 SERVICES PARISIENS :
 M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

LA VIE égyptienne

En cheminant

“... Et la lumière fut”

Depuis quelques jours, les grandes artères de notre capitale sont plongées, entre 5 h. et 8 h. du soir, dans un black-out, qui rappelle désagréablement certaines années de guerre et d'alertes encore pas assez éloignées, hélas, au présent.

On nous dit que le courant électrique disponible pour alimenter la ville est insuffisant, et on nous laisse entendre que ce n'est là qu'un commencement des restrictions qui vont nous être imposées. Sans vouloir entrer dans le fond de la question — qui fait actuellement l'objet d'interminables polémiques dans la presse quotidienne — nous nous bornerons à remarquer qu'il est étrange qu'au moment où l'on parle d'électrifier les campagnes de la Haute et Basse Egypte, et d'industrialiser tout le pays, on ne trouve pas le moyen d'électrifier convenablement au moins la Capitale.

En Europe, après la guerre, la situation désastreuse de l'éclairage est allée s'améliorant d'année en année. En Egypte, elle va de mal en pire. Il doit y avoir là un défaut fondamental que les autorités devraient rechercher... et éliminer promptement.

Ce n'est pas en une période où l'on attend tellement du prochain mouvement touristique, que les nombreux visiteurs qui traverseront l'Egypte à l'occasion de l'Année Sainte, devraient citer A LA LETTRE, à propos de notre terre millénaire, le premier miracle de l'Ancien Testament : « ... Et la lumière fut ! »

GIL.

BULLETIN POLITIQUE

Un curieux phénomène

Sous ce titre, l'excellent journaliste et fin lettré qui, dans « Le Journal d'Egypte », signe ses billets alexandrins du pseudonyme de Louis Chatterton se lamentait du marasme dans lequel est tombé le commerce de détail de la seconde capitale de l'Egypte. Oyez ce qu'il nous dit :

« Or, jamais nos vitrines et nos étalages n'ont offert un spectacle plus tentateur... ils présentent une gamme éblouissante de joues roses... Que ce soit des soieries, des lainages, des fanfreluches ou des coiffonniers, leur pouvoir d'attraction ne semble guère s'exercer à coup sûr. Il a perdu beaucoup de sa force première... Les consommateurs y sont insensibles ou, pour être précis, contiennent leur penchant pour la dépense.

« Est-ce à dire que les Alexandrins sont devenus « regardants » ? « Que non pas ! « Mais il y a dans l'air des signes malféiques, nous nous exprimons à la manière des astrologues... Et les moins habitués à compter leur argent en sont venus à vouloir s'y essayer... Et, hélas ! ils y réussissent fort bien.

« Jusqu'où iront-ils dans cette voie tortueuse ? « Nous nous le demandons sans une certaine inquiétude.

« Appréhension justifiée puisque si cet état d'esprit persiste chez nos concitoyens, il finira par donner lieu à une crise économique qui peut être sérieuse.

« Nous les supplions, par conséquent, de se reprendre sans retard. « Généreux — et joliment souvent — de nature, la ladrerie ne leur sied pas du tout.

« Oh ! non... »

Ce que l'ami Chatterton dit d'Alexandrie, peut s'appliquer exactement au Caire. Le commerce est plongé dans le marasme le plus complet. Mais, il ne faut pas parler de « ladrerie » ni « de voie tortueuse ».

On est devenu « regardant », on fait stopper et retourner ses costumes alors qu'aparavant on en faisait faire de neufs ; puis, on est « dégoûté » ; les jolies choses, les colifichets n'exercent plus l'attraction, les prestiges de jadis.

Que s'est-il passé ? Deux phénomènes : l'un d'ordre économique, l'autre, d'ordre moral. Au point de vue économique, toute une classe est en voie de disparition, elle se prolétarise ; c'est la classe moyenne formée par les professions libérales, les fonctionnaires, employés de banque, de commerce, d'industrie, etc., moyens et supérieurs.

Il n'y a pas si longtemps qu'avec un revenu de trente à soixante livres par mois, on pouvait vivre bourgeoisement, s'offrir beaucoup de suppléments et de blaudes. Aujourd'hui, avec la dévaluation et la vie qui continue à enchérir, cette classe moyenne est obligée de compter, de liarder, de se serrer la ceinture.

Et puis, au-dessus de tout cela — et ceci va s'appliquer aux classes aisées et riches —, il y a une crise de confiance que nos gouvernements ne font rien pour dissiper.

Certes, la situation internationale dépasse ceux qui tiennent les rênes du char de l'Etat. Ce n'est pas au Caire que se règlera l'antagonisme entre les U.S.A. et l'U.R.S.S. Il y a là querelle de géants dont la sagesse consistait à essayer de se garer. Nous visions surtout le complexe local

qui empoisonne le marché et compromet toute notre économie.

Nous avons soutenu, souvent la thèse que l'Egypte, chef de file de toutes les nations du Moyen Orient, n'avait à craindre aucune perte de prestige, surtout si elle prenait, audacieusement, l'initiative d'y rétablir la paix avec la sécurité. Vous verrez, alors, mon cher Chatterton, les jolies vitrines reprendre leur magie tentatrice. Vous êtes le directeur des services alexandrins d'un grand journal — qui est comme un char de combat par rapport à la mitrailleuse d'un hebdomadaire —, aidez-vous dans cette belle tâche de concorde et de pacification, généralités de toute prospérité.

ET MR. SHINWELL ?

Vraiment, le personnage a du « culot » de venir faire de telles déclarations sur terre égyptienne, car je ne crois pas que la région du Canal soit un no man's land, encore moins, colonie britannique. « Alors, si nous avions signé l'accord Sedky - Bevin, Albion n'aurait pas tenu sa promesse... » Tel a été le leit-motiv de notre presse quotidienne.

Vraiment, elle témoigne de beaucoup d'ingénuité. Depuis 1883, les promesses d'évacuation faites par le gouvernement de S.M. Britannique, aussitôt ou presque, démenties ont largement dépassé la soixantaine.

Il faut avouer que depuis quel-ques temps, nous avons accumulé les erreurs. Nous avions deux voies à suivre : celle de Moustapha Kamel, réclamant l'évacuation sans phrases, sinon, le boycottage intégral ; l'autre, vu la situation internationale réellement spécifique, celle de la collaboration, de l'alliance amicale et sans réticences, appuyée sur un accord américain ; c'est-à-dire suivre l'exemple de la Turquie.

Or, avec le défunt Nokrachy pacha, nous avons inauguré une politique extérieure toute de hargne et de réaction, tout en acceptant certains procédés de collaboration.

Ici, encore, nos hommes d'Etat doivent s'interroger, s'abstraire des passions du vulgaire et ne voir seulement que l'intérêt du pays.

ANTAR.

Les hochets de la vanité

Estimé Journal « La Voix de l'Orient », Rue Kasr El Nil, EN VILLE.

Monsieur le Rédacteur en chef,

Votre article du jeudi 1er « Les hochets de la vanité », par « LE HURON », m'oblige de vous prier de vouloir bien faire paraître jeudi prochain, le 8 crt., la suivante : « Mise au Point ».

Le communiqué de l'Internationale Apostolique d'Egypte, paru pour la première fois, sur le journal « La Bourse Egyptienne » du 23 novembre 1949, écopé, et en suite sur les autres journaux à propos des « Ordres Chevaleresques », représentés en Egypte, m'a fait répondre, en son temps, assez clairement dans toute la « presse » de langue française, c'est pourquoi je me limite à faire relever à votre collaborateur : « LE HURON » et à vos lecteurs, pour la vérité, ce qui suit.

Trois anciens fonctionnaires de la plus grande Banque d'Egypte, où j'ai travaillé pendant 36 ans environ, je n'ai jamais été « courtier d'un genre spécial » comme il a insinué, « LE HURON », mais depuis quatorze mois, le « Ball », délégué Magistral pour l'Egypte, de l'Ordre Militaire de Ste. Brigitte, de Suède. Très connu pour tel, il n'est pas dans mes habitudes, de proposer des décorations et titres chevaleresques, à qui ce soit, non plus, j'ai abordé « LE HURON », quoique je le connais depuis 25 ans. Cette allusion ne peut pas s'appliquer à ma personne, d'où protestation énergique de ma part. « L'Ordre » qui m'intéresse, est indépendant et ne peut relever du « Vatican », ceci a été dit et redit, par moi, dans tous les journaux. En Egypte, cet « Ordre » groupe seulement « quatre gradés », ce qui prouve que je ne suis pour rien parmi « les courtiers d'un genre spécial ».

Pour terminer, j'en appelle à l'équité de votre estimé journal, pour me rendre justice et me faire sortir de cette fausse accusation.

Dans cette attente, je vous remercie bien d'avance et vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en

L'événement heureux

Notre confrère « Akhbar Al Yom » écrit : « Au cours d'un banquet tenu la semaine dernière, une haute personnalité a dit aux membres de sa famille : Ceux qui n'ont pas été heureux dans leur vie conjugale ne doivent pas désespérer de la grâce de Dieu. Ils doivent faire comme je ferai et commencer une nouvelle vie ». Toutes les personnalités présentes ont alors souhaité que ce vœu se réalise et ont compris qu'une heureuse nouvelle sera annoncée au début de l'année prochaine.

Ajoutons en complément d'information que plusieurs ambassades et légations, ont déjà annoncé cette « nouvelle » aux ministères des Affaires Etrangères des pays qu'elles représentent.

S.E. HUSSEIN FAHMY SADEK BEY

On dit que S.E. Hussein Fahmy Sadek bey, Secrétaire général du Ministère des Communications se démettra de son poste et que le grade de pacha lui sera conféré. Ceci serait en rapport avec l'heureux événement plus haut annoncé.

S.E. Hussein Fahmy Sadek bey est âgé de 51 ans, Ingénieur diplômé de la Faculté polytechnique, il fut envoyé en mission de 4 ans en Angleterre pour se spécialiser dans les travaux portuaires. Depuis lors, il a occupé plusieurs postes de responsabilité technique.

Fils de Aly Sadek bey, petit-fils de feu Sadek pacha, général de l'armée égyptienne, il est marié à Assila Hanem, fille de Mohamed Mahmoud bey, notable de Minieh.

Il habite un beau palais à Héliopolis avec sa charmante famille, composée de plusieurs filles et garçons, tous d'excellente éducation et de haute culture.

L'ARMÉE DU SALUT SERAIT-ELLE RECONSTITUÉE ?

Certains Etats Arabes ont proposé à la Ligue la reconstitution de l'Armée du salut, qui a participé à la guerre de Palestine. Tout Palestinien apte à porter les armes sera invité à s'y enrôler.

Reste à savoir, écrit notre confrère « Al Nidda », qui supportera les frais de cette Armée.

LE PACTE DE SECURITE COLLECTIVE VU PAR L'OPPOSITION AU LIBAN

M. Camille Chamoun, ancien ministre et chef de l'opposition au Liban, a déclaré dans les milieux parlementaires à Beyrouth, que la Ligue Arabe est un instrument de désunion et de désagrégation et que le Pacte de Sécurité Collective, dans sa forme actuelle, est voué à l'échec, n'étant pas fondé sur de bonnes bases d'union et de coopération.

DEUX MILLIONS POUR LA CAMPAGNE ELECTORALE

La campagne électorale a déjà commencé ; elle s'annonce très violente, malgré les mesures prises par le Gouvernement pour l'atténuer. On estime à deux millions de livres égyptiennes les sommes qui seront dépensées par les candidats. C'est un chiffre-record qui n'a jamais été atteint dans les annales des élections en Egypte.

UNE LOI POUR REPRIMER LA CORRUPTION

A la suite des cas de corruption et trafic d'influence découverts dans différents ministères, les autorités compétentes étudient actuellement un projet de loi tendant à donner au Gouvernement le droit de demander à chaque fonctionnaire quelle est la provenance de sa fortune. Cette loi aura un effet rétroactif.

NOUVELLES MAISONS A LA CITE OUVRIERE

Le Ministère vient de prendre consignment de 627 nouvelles maisons, construites à la Cité Ouvrière d'Embahab. Ainsi, leur nombre total a atteint 1106.

L'ouvrier célibataire y louera la chambre au taux de P.T. 75 et l'appartement de deux chambres à P.T. 100. Quant à l'ouvrier qui a une famille, il payera P.T. 200 l'appartement de quatre chambres. Ces deux seront majorés de l'impôt sur la propriété bâtie, ainsi que du prix de consommation de l'eau et de l'électricité.

ACHAT D'UN NAVIRE-ECOLE

Le Ministère des Communications a entamé des pourparlers avec le Gouvernement britannique, pour l'achat d'un nouveau navire-école, en vue d'y entraîner les cadets de l'école de marine marchande. Le prix de ce navire est de L.E. 200.000.

POUR RESOUDRE LA CRISE DES LOCAUX SCOLAIRES

Le Ministère de l'Instruction Publique a pris, d'ores et déjà, des mesures pour résoudre la crise des locaux scolaires, l'année prochaine, crise dont il a eu à souffrir au début de cette année.

Il a commandé 500 classes en bois comprimé, qui coûteront chacune L.E. 275 et qui seront prêtes avant la rentrée des classes en octobre prochain.

On sait, en effet, qu'à cause de cette crise, 30.000 élèves n'ont pas trouvé de place dans les écoles, cette année.

UN METRO SOUTERRAIN AU CAIRE

Un expert français a présenté au Ministère des Travaux Publics un projet tendant à la construction d'une voie souterraine de métro qui relierait les différents quartiers de la Capitale et qui décongestionnerait ainsi les rues trop encombrées par le mouvement de la circulation. Le coût des projets est évalué à un demi-million de livres par kilomètre.

ACHAT DE 400 AUTOBUS POUR LA CAPITALE

S.E. Moustapha Fahmy bey, ministre des Travaux Publics, a demandé l'ouverture d'un crédit de L.E. 1.500.000 pour l'achat immédiat de 400 autobus qui seront mis en circulation au Caire.

C'est une mesure provisoire, attendant l'examen du problème des communications dans son ensemble.

CASERNES BRITANNIQUES AU CANAL

Notre confrère « Akher Lahza » apprend que la visite de M. Shinwell, ministre britannique de la Défense, a pour objet d'assurer le confort aux troupes britanniques en Egypte, en leur construisant des casernes et des habitations au Canal.

D'autre part, M. Shinwell a déclaré à un officier supérieur britannique que la question de l'évacuation des troupes de la zone du Canal n'a pas été soulevée jusqu'ici.

EXPULSION DE COMMUNISTES

Les autorités compétentes au Ministère de l'Intérieur avaient décidé l'expulsion d'étrangers accusés de communisme.

Mais les consulats soviétique et yougoslave, ont relégué ces communistes, ont refusé de les rapatrier, sous prétexte qu'ils sont indésirables dans leurs propres pays.

Cependant, la police politique au Gouvernement du Caire croit que ce n'est qu'un prétexte et que le véritable mobile du refus est de permettre à ces communistes de continuer leur activité en Egypte.

DANS LA PRESSE

Nous avons appris avec plaisir que notre excellent confrère, M. C.D. Beneducci, directeur du « Journal du Commerce et de la Marine » vient d'être fait Officier d'Académie par le Gouvernement Français en reconnaissance des services rendus à la culture française.

Nos vœux à notre confrère nos félicitations pour cette distinction méritée.

EXPOSITION

Avec l'autorisation de S.E. Christophoros II et sous le haut patronage de M.R. Delvaux, gérant du Consulat Général de Belgique, à Alexandrie, une exposition d'héliogravures d'Antoine Van Duck aura lieu le mercredi, 14 décembre, à la Bibliothèque Patriarcale, 131, Rue Ambroise Halli, Ibrahimieh, à l'occasion du 350ème an-

Revue de la Presse

Autour des déclarations de M. Shinwell

Dans une conférence de presse tenue cette semaine, M. Emmanuel Shinwell ministre britannique de la Guerre, a déclaré qu'il n'a pas appris que l'évacuation des troupes britanniques d'Egypte est proche. Puis il a exposé le programme des constructions militaires que son Gouvernement compte entreprendre dans la zone du Canal.

A ce propos, le journal « Al Misor » écrit que par ces déclarations sont de nature à blesser les sentiments de tout Egyptien. D'autant plus que le Ministre a choisi, pour les faire, le moment précis où il se trouve dans notre pays, sans se soucier des règles les plus élémentaires de la convenance.

Le journal conclut en demandant à S.E. le Président du Conseil quelles sont les mesures que le Gouvernement compte prendre pour expliquer aux britanniques que nous ne pouvons passer sous silence de telles injures.

Les fonctionnaires doivent habiter sous des tentes !

A propos de la crise des logements, la revue « Akher Lahza » publie un entrefilet plein de sarcasme où il invite les fonctionnaires de l'Etat à loger sous des tentes dans le désert. Ce n'est point là une Proclamation militaire, mais c'est un ordre de prohibition imposé par les Sociétés des constructions qui ont pris naissance après la dernière guerre. Ces sociétés élèvent des immeubles par dizaines, à Zamalek, à Abdine, à Sayeda

ERROL FLYNN AU CAIRE

Voici la célèbre vedette de cinéma, Errol Flynn photographié à l'aérodrome Farouk, en compagnie de M. Narriman, directeur de l'Air India au Caire, lors de la récente escale faite par le célèbre acteur au Caire, alors qu'il se rendait aux Indes pour tourner les extérieurs d'un nouveau film.

QUELLE EST LA CAUSE DE LA BAISSÉ DES COURS DU COTON ?

Certains milieux financiers attribuent la baisse subite des cours du coton au fait qu'un grand nombre de candidats ont vendu en même temps leur récolte, pour faire face aux frais de la campagne électorale.

LE RESERVOIR DU LAC TSANA

Les pourparlers commenceront entre les Gouvernements Egyptien et Ethiopien, au cours du mois de janvier prochain, au sujet de la construction d'un Réservoir sur le Lac Tsana, pour y emmagasiner les eaux nécessaires à la réalisation des grands projets d'irrigation en Egypte et au Soudan.

PLUS DE RESTRICTIONS SUR LE PAPIER-JOURNAL

S.E. Mohamed Aly Rateb bey, ministre de l'Approvisionnement, étudie la possibilité d'abolir les restrictions imposées au commerce du papier-journal considérant qu'une grande quantité en a été reçue de l'étranger.

LES PERSPECTIVES DE LA SITUATION POLITIQUE

D'importants pourparlers ont eu lieu ces derniers jours dans les milieux politiques, sur la situation actuelle et ses perspectives. Notre confrère « Akhbar El Yom », qui a suivi ces pourparlers, en est sorti avec les résultats suivants :

1) S.E. Moustapha El Nahas pacha n'assurera pas la présidence du Conseil quel que soit le résultat des élections.

2) Aucun parti n'assurera seul le pouvoir, s'il obtient la majorité, que ce soit le Wafd, les Sanadistes, les Libéraux-Constitutionnels ou la Kolla. C'est un Cabinet d'union nationale qui sera formé sous la présidence de S.E. Hussein Sirry pacha et qui comprendra un nombre presque équivalent de membres de chaque parti. En outre, ce Cabinet demeurera au pouvoir le plus longtemps possible, afin de liquider les grands problèmes en suspens.

3) Les pronostics des candidatures laissent prévoir qu'aucun parti n'a l'espoir d'obtenir une majorité absolue, si le Cabinet actuel continue à garder la stricte neutralité. D'ailleurs, l'équilibre se rétablira de lui-même, sans besoin de pression, en raison de l'équivalence de la force des candidats. D'autant plus que les indépendants constitueront une force qui n'est pas à dédaigner.

4) Malgré la violence de la campagne électorale, tous les partis sont d'ores et déjà disposés à en accepter le résultat avec un esprit sportif qui sera le noyau d'une future collaboration.

L'INAUGURATION DE LA PROVINCE DE FOUDADIEH

Sa Majesté le Roi a daigné fixer la date du 15 décembre, pour la cérémonie d'inauguration de la Province de Foudadieh. A cette occasion le Souverain visitera la ville de Kafr El Cheikh, chef-lieu de cette Province.

NOUVELLES ARMES A L'AMIRAUTE EGYPTIENNE

L'Amirauté Egyptienne a acheté d'Angleterre trois sous-marins et cinq torpilleurs pour renforcer la marine.

D'autre part, le Ministère de la Guerre et de la Marine a décidé de fonder, dès l'année prochaine, une école navale secondaire à Alexandrie, pour former des sous-officiers de marine.

“ PAPA, je veux jouer pour mes copains ”

Le jeune prodige Ferruccio Burco dont le succès a été si éclatant va bientôt nous quitter. Mais il ne veut pas le faire sans dire adieu en un concert. Et cet extraordinaire enfant vient d'avoir une bien touchante idée.

Pendant son séjour il a été l'objet de gentilles de toute sorte de la part des jeunes dont certains sont devenus ses amis. Et c'est pourquoi il a dit à son père : « Papa, je veux jouer pour mes copains ».

Evidemment, écoliers et étudiants, n'ont pas la poche extrêmement bien garnie, Ferruccio Burco qui s'en rend compte, a donc insisté pour qu'on leur réserve des places à prix très modérés, tout en se préparant d'ores et déjà à obtenir de son orchestre la meilleure exécution en l'honneur de ceux qu'il appelle ses « copains ». Touchante pensée.

Le concert aura lieu le dimanche 11 décembre, à 11 h. du matin au Théâtre-Cinéma RADIO. Pour la location, ainsi que tous renseignements, s'adresser au guichet du Théâtre-Cinéma RADIO.

Arrestation du « Grand-Maitre » du soi-disant Ordre de Saint-Hubert de Lorraine ou de Bar.

En exécution d'un mandat d'arrêt, émanant de l'Autorité judiciaire de Florence, les gendarmes ont procédé à l'arrestation du Comptable Diomedé Caprotti, Grand Maître du soi-disant Ordre capitulaire de Saint-Hubert de Lorraine ou de Bar. Il a été accusé d'escroquerie, ayant conféré de nombreuses décorations moyennant de grandes sommes d'argent destinées à son profit personnel plutôt qu'au profit des instituteurs de bienfaisance, comme il le faisait entendre aux donateurs.

(Journal « Osservatore Romano », 18 nov. 1949)

CARNET ROSE

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de notre ami M. Maurice Crespin, avec la toute charmante, Mlle Ilona Mezei de Budapest, célébré dans l'intimité, le 17 écoulé.

Aux nouveaux époux, nous présentons nos meilleures félicitations.

LA TROUPE DES FRERES MICHELIZZI AU THEATRE MOHAMED ALY

Après sa triomphale tournée en Suisse, M. Carlo di Cristoforo, présentera à partir du samedi 10 crt., sur la scène du Théâtre Mohamed Aly, la fameuse « Compagnia Comica del Teatro de Venezia ».

Cette troupe animée par les frères Michelizzi sera composée de :

FESTIVAL CHOPIN

Un festival Chopin sera donné par Zaven Khatchadourian, pianiste, le samedi



A l'occasion du 30ème anniversaire de ses activités cinématographiques, M. Elias Georges Loufi avait convié, la semaine dernière ses nombreux amis ainsi que quelques journalistes alexandrins à un cocktail suivi d'un lunch, dans sa belle résidence de Ras el Soda.

Voici, en haut de la photo, autour de la grande table dressée près du bar : Mlle Cohen, Mmes Hélène Griplas, Eveline Léoncavallo, Chita Loufi, Pamboukdjian et MM. Michel Loufi, Luigi Giordano, Gripilas, Fummo, Seguna, Nahum, Léoncavallo, Saliba et Pamboukdjian.

cherli avec Marguerita Seglin, Andréina Carli, Lina Pavli, nous réserve un répertoire des plus agréables, qui fera la joie des nombreux Alexandrins friants d'esprit fin et de situations comiques.

MARIAGE

M. Edgard Cohen, fils de M. et Mme Zindel Cohen, nous annonce son mariage avec Mlle Julienne Boukela, fille de M. et Mme Salomon Boukela.

La Bénédiction Nuptiale sera donnée aujourd'hui, jeudi 8 décembre, à 4 h. p.m. au Grand Temple Elchou Hanabi. Nos meilleures félicitations.

LE BAL DE LA « SOLIDARITE »

Les jeunes filles de l'Association philanthropique hellène « La Solidarité » donnent leur bal annuel ce soir, jeudi, 8 crt., à la « Cabana » à partir de 10 h.

En assistant à cette fête on est certain, non seulement de contribuer à l'oeuvre, utile que ces quelques jeunes filles de la colonie grecque accomplissent sans bruit, mais en même temps passer une soirée agréable parmi la jeunesse et la gaieté.

AUTOUR DES DECLARATIONS DE M. SHINWELL

Lady Baden-Powell, chef mondial des Girl-Guides est attendue à Alexandrie, le 14 décembre. L'Association égyptienne de l'Association internationale des Girl-Guides donneront une réception en son honneur au Cecil Hotel, le mercredi, 14 décembre à 5 h. p.m.

AUX AMITIES FRANÇAISES

Jeudi, 8 décembre à 7 h. p.m. : 3ème séance de « Hot-Club » ; 1ère partie : une demi-heure d'audition de musique de Jazz enregistrée ; 2ème partie : musique de Jazz, piano, contrebasse, batterie, par trois amis du Hot-Club. (Séance réservée aux membres et à leurs invités).

Samedi, 10 décembre : à 9 h. p.m. : Soirée des membres et de leurs invités. Danse (avec le « Blue Swingers »). Bar, sandwiches.

Prière de s'inscrire au secrétariat. Bibliothèque : arrivage de livres. E. J. KONEN.



ACTUELLEMENT au CASINO OPERA GRAND SUCCES DE LA TROUPE EGYPTIENNE DE COMEDIE dans son nouveau chef d'oeuvre HOD WE HAT comédie en trois actes interprétée par



NAIM Tous les jours : Soirée à 9 h. 30 p.m. Chaque Dimanche Matinée supplémentaire à 6 h. 30 p.m. à PRIX REDUITS

d'un rôle à l'autre

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth : Le pacte collectif et l'opinion

Les pourparlers, conférences et conversations qui se sont déroulées au cours des dernières semaines autour du projet de la sécurité collective, n'ont pas abouti jusqu'ici à l'élaboration d'un plan concret.

Les échos qui nous parviennent des discussions qui se poursuivent au grand Sérail, ne font que souligner l'importance des difficultés qu'il faudra surmonter avant même de pouvoir esquisser la simple ébauche d'un plan d'action.

Avant d'entrer dans le détail des obstacles à franchir, l'opinion libanaise se demande tout d'abord où en est l'étude des questions qui doivent avoir la priorité dans ces débats : où sont les armées libanaises sur lesquelles on peut compter pour former le groupement des forces défensives projetées ? Où sont les équipements, les armes et les munitions et où est l'argent pour les acheter ? Le contribuable libanais ne peut supporter d'autres taxes et impôts pour servir à la formation d'une armée moderne et à son équipement. Qui fournira les fonds ? Voilà les points essentiels qui intéressent l'opinion publique. Quant à ce que pensent les politiciens, cela est une autre histoire...

Scandale au Parlement libanais

Il ne reste plus qu'un mois pour la clôture de la session ordinaire de la Chambre libanaise. L'ordre du jour des travaux de la Chambre est assez chargé et il reste pas mal de projets importants à examiner. Quant aux réalisations, c'est une autre histoire.

A la dernière séance de la chambre et lors de l'examen d'un projet de loi promettant la réforme du code pénal, l'honorable Habib Zein, l'intégré député du Kessrouan, se lança dans une violente diatribe qui fit l'effet d'un rocher dans la mare aux crapauds. Partout, à tous les étages, derrière tous les bureaux, l'honorable député n'a rencontré, dit-il, que des coquins. D'urgence, il demanda la formation d'une commission parlementaire d'enquête pour déceler les trafiquants d'influence et les exploités du contribuable, à quelque classe qu'ils appartiennent.

Riad bey El Solh s'est déployé en vains efforts pour circonscire le scandale éventuel. Mais la Chambre, à une forte majorité, a voté pour la résolution Zein. L'opinion publique suit attentivement l'évolution de ces révélations et applaudit chaleureusement l'initiative du député de Kessrouan et espère que le nettoyage se fera rapidement.

Cours officiels du franc

Le Ministère des Finances a annoncé qu'aucune cession de francs français au taux de fr. 159.70 par livre ne sera plus effectuée au profit des particuliers; les avoirs en francs de cette catégorie étant réservés aux opérations officielles faites par le gouvernement libanais ou pour son compte seulement.

Depuis le 7 octobre 1949, les cessions de francs (compte libanais), par les banques agréées, se font à un rythme assez considérable au taux unique de 124 francs la livre libanaise, soit au taux antérieur à la dévaluation.

Accroissement des stocks d'or du gouvernement libanais

Le Liban continue ses achats d'or, a déclaré au journal « Telegraph », M. Hussein Oueini, ministre des Finances, soulignant que la position de la monnaie libanaise se trouve renforcée à mesure que s'accroissent les stocks d'or du gouvernement. Le Ministre a également précisé à la Chambre que le Gouvernement procédait, depuis six mois, à d'importants achats d'or, afin de consolider la livre libanaise dont la couverture était constituée jusqu'ici par des devises étrangères.

Damas : La réunion de la Constituante

Selon des informations dignes de foi, la Constituante se réunira le 12 courant. On a affirmé également que M. Hachem Atassi, le président du Conseil actuel, sera élu à l'una-

imité, président de la République Syrienne, s'il consent à poser sa candidature.



Jeudi soir, un même avion de la compagnie Air India, qui faisait une courte escale au Caire avant de se rendre à Bombay, transportait deux célébrités internationales.

L'une était Sir Melik, Ambassadeur de l'Inde à Paris et figure bien connue dans les milieux diplomatiques internationaux, qu'on voit ci-dessus au centre en compagnie de M. Narriman, directeur de l'Air India au Caire, et le secrétaire de l'Ambassade Hindoue en Egypte. L'autre, était le célèbre acteur de cinéma Errol Flynn, qu'on peut voir en page huit, photographié en compagnie de M. Narriman.

Une seconde raffinerie de sucre au Moyen-Orient

Accords syro-libanais

M. Khaled El Azem, ministre des Finances et de l'Economie Nationale, a reçu longuement M. Moussa Moubarak, président de la délégation libanaise au Conseil Supérieur des Intérêts communs.

Cette conférence qui s'est déroulée en présence de M. Hassan Djebara, chef de la délégation syrienne au C.S.I.C., avait pour but, l'étude de la question de la réduction des tarifs douaniers sur certaines matières premières, notamment celles nécessaires à l'industrie du sucre.

A l'issue de l'entrevue, M. Khaled El Azem a déclaré que le gouvernement syrien avait donné son accord à la demande libanaise concernant l'achat de cinq mille tonnes de semences de blé.

Le ministre a annoncé également que le gouvernement syrien venait de recevoir mille cinq cents kgs. d'or, devant servir à la couverture de la monnaie libanaise. Ce nouvel arrivage augmente sensiblement les quantités d'or déjà déposées dans ce but dans les caisses de la Banque de Syrie et du Liban.

Baghdad : Le Chef du Cabinet irakien en mission à Damas

M. Ahmed Baban, Chef du Cabinet irakien, a quitté Bagdad pour Damas. Il serait chargé d'une mission officielle.

Par ailleurs, le général Taha pacha Hachemi, est rentré à Bagdad après avoir séjourné trois semaines dans la Capitale syrienne.

Au cours de son séjour à Damas, il eut de nombreux contacts avec les personnalités officielles et politiques du pays.

MOURAKEB.

Les décrets seront vendus comme engrais. Les usines possèdent aussi une presse moderne pour l'huile d'olive.

L'entreprise appartient à la Société de Fabrication du Sucre et de transformation des produits agricoles, société anonyme, au Capital de 12 millions de livres syriennes, partagé en soixante mille actions.

Mais il a fallu aussi pour financer l'exploitation, un emprunt gouvernemental de trois millions de livres. En retour, le gouvernement aura le droit de nommer un représentant au conseil d'administration de la Société, pour la sauvegarde de ses intérêts.

Le Président du Conseil d'Administration est M. Sami Kabbani, le vice-président, M. Jean Chennawi, tous deux, de grands industriels syriens.

Le même groupe intéressé à la raffinerie de sucre, contrôle également une nouvelle verrerie construite à Damas, au Capital de 6 millions et demi de livres syriennes.

Grands projets en Moyen-Orient

(Suite de la page 1)

Les grands barrages

Le premier projet, et l'un des plus importants, est celui qui consiste à mettre en valeur les eaux du fleuve Digla, en Irak, et de son affluent le Zab. Le Zab passe par la Turquie, et par des cols montagneux dans le Nord de l'Irak avant de rejoindre le Digla. Le projet consiste à construire un barrage dans le genre de celui d'Assouan, en ciment armé, haut de 300 pieds. La chute d'eau ainsi créée permettrait de produire une énorme quantité d'électricité. L'eau emmagasinée permettrait de mettre en valeur de grandes superficies agricoles. Les frais engagés seraient de l'ordre d'un million de dollars, mais l'accord entre l'Irak et la Turquie serait nécessaire.

Il y a d'autres barrages en voie en Irak, sur un autre point de l'affluent Zab, près de la ville Syr, et un quatrième sur le fleuve Djal, qui se déverse dans le Digla au nord-ouest de Bagdad.

D'autres projets concernent la Syrie, et en particulier le fleuve Aas, nécessitant l'accord avec la Turquie, parce que ce fleuve aboutit en Méditerranée à la ville de Hatai. On pourrait aussi construire un barrage à Khabour, au nord-ouest de la Syrie. Il s'agit d'un affluent de l'Euphrate qui prend naissance en Turquie. Tous ces projets permettraient de mettre en valeur d'énormes superficies agricoles, dont l'étendue dépendrait uniquement des dimensions des barrages proposés.

L'industrie égyptienne

La production agricole égyptienne est de premier ordre. De nouveaux projets de barrages sur le Nil permettraient de cultiver de nouvelles superficies, de l'ordre d'un million de feddans (un feddan égyptien de 4.060 mètres carrés). Le nouveau projet de barrage aux sources du Nil servirait à réaliser ce but. Toutefois tous les projets en Egypte,

sont en retard sur l'augmentation du nombre de la population. Il est donc nécessaire en Egypte de songer à une industrialisation rapide du pays pour utiliser la main-d'œuvre disponible.

Le Liban

On ne s'attend pas à ce que le Liban puisse augmenter sa production agricole de manière sensible, bien que ce pays puisse se spécialiser dans la production de certaines récoltes de légumes et de fruits. Le Liban, toutefois, est particulièrement apte à remplir certains offices industriels.

L'Arabie séoudite

L'Arabie séoudite a commencé déjà à franchir l'étape qui consiste à adapter une économie médiévale aux nécessités du 20e siècle. C'est le pétrole qui lui a permis de le faire. Son revenu découlant du pétrole est de l'ordre de 30 millions de dollars annuellement et passera à 60 millions de dollars en 1953. Une partie de ce revenu est consacrée à l'amélioration des routes, à

l'achat de moyens de transport, à améliorer la santé des habitants, à développer une agriculture encore très primitive.

L'appel aux capitaux étrangers

Ces projets pourrout au total porter la superficie cultivable dans le Moyen-Orient de dix millions à 15.000.000 de feddans, et permettront de développer l'industrie dans une certaine mesure. Le capital nécessaire pour ces projets serait recruté en partie parmi les gouvernements du Moyen-Orient, en partie parmi les sociétés nationales, et finalement auprès d'institutions internationales comme la Banque de reconstruction. On pourrait également recourir à de grandes sociétés étrangères, notamment américaines qui n'attendent pour se mettre au service des pays du Moyen-Orient que l'encouragement du gouvernement de Washington. Cet encouragement ne pourra être donné que lorsque des garanties de paix et de stabilité auront été fournies.

SIRIUS.

ADIEU... Maria CEBOTARI

par notre correspondant GUY DE BREUIL à Lausanne

Un communiqué laconique de la radio vient de lancer à travers les ondes la triste nouvelle : « Maria Cebotari vient de mourir à Vienne à l'âge de 38 ans ».

Cette phrase m'a troublé à un tel point que je suis incapable d'exprimer par des mots tout ce que je ressens. Avec Maria Cebotari disparaît une des gloires de l'art lyrique mondial, la DUSE de l'Opéra comme on l'avait si justement surnommée.

Roumaine d'origine, Cebotari avait fait ses débuts à la Hochschule de Berlin, c'est Fritz Busch qui l'a fait débiter à l'Opéra de Dresde dans Mimi de la « Vie de Bohème ». Elle fut aussitôt engagée à Berlin pour y tenir ce même rôle, puis celui de « Mme Butterfly » avant de commencer ses tournées à travers toute l'Europe. Maria Cebotari est depuis 1931 l'hôte favorite du Festival de Salzbourg où elle fut engagée pour chanter Eros de « Orphée », grâce à Bruno Walter. Dès lors, elle y a tenu, chaque été, les emplois principaux. C'est là que nous avons eu le rare bonheur de l'entendre et de l'apprécier durant plusieurs semaines démontrant quelle était aussi bonne mère — elle a un ravissant garçonnet — que grande artiste, ainsi qu'une amie fidèle charmante et spontanée.

Je revois le programme du Festival de cette année où elle devait chanter « Orphée » de Gluck, « Titus » de Mozart et « La Création » de Haydn. Son nom, hélas va disparaître à tout jamais des affiches de cette importante manifestation comme de celles de l'Opéra de Vienne, comme de partout ailleurs. Il restera un souvenir inoubliable d'une voix extraordinaire, une de ces voix dont on possède peu le théâtre. Cette saison, elle était revenue à Zurich et à Berne et des circonstances imprévues ont empêché qu'elle chante à Genève « Ariane à Naxos » de Richard Strauss comme prévu. Hélas, Genève ne l'entendra jamais...

Une grande et fidèle amie... le mot n'est pas exagéré. Je me souviendrai, pour mon compte, des quelques danses qu'elle m'accorda à la réception chez le Général Keyes, commandant en chef des troupes d'occupation en Autriche, lors du dernier festival, des nombreux repas pris ensemble en restaurant du Pestiphans ou de son aide charitable, un beau soir qu'à l'improviste la Radio me demanda de présenter le programme en italien et que dans l'émerveillement je ne trouvais pas le mot « flauto » (flûte) en traduisant le texte que l'on m'avait remis quelques minutes auparavant en allemand. Brave Cebotari, elle fut ma providence et l'on en rigolait encore plusieurs jours après... car en l'occurrence je cherchais, comme on dit : Midi, à quatorze heures...

La Suisse si elle connaît mal Cebotari (et je parle surtout de la Suisse romande) lui doit beaucoup

puisqu'elle est elle qui créa « Roméo et Juliette » de Sutermeister à Dresde, « Schloss Durante » d'Othmar Schoeck et l'an dernier la version scénique du « Vin herbé » de Frank Martin, à Salzbourg. Et puis, elle appréciait à sa juste valeur notre grand chef Otto Ackermann avec qui elle chanta à l'Opéra de Vienne, entre autres, « Les Joyeuses Comédiennes de Windsor ».

A-t-elle créé « Circé » de Werner Eick à Berlin et chanté « Salomé » à Paris cet hiver, je l'ignore... Sa dernière lettre de février dernier, me fait seulement part de nouveaux ennuis pour se rendre en Amérique... où on l'espérait depuis des décades au grand désespoir de Vienne et Salzbourg. La discussion est close, Cebotari ne chantera plus il faut se rendre à la cruelle réalité. Cebotari... Adieu.

Guy de BREUIL.

Rendez à César...

Une jeune femme anglaise passait un week-end chez une famille collett-monté à la campagne. Craignant que le pyjama qu'elle portait, au lieu d'une chemise de nuit, ne fut jugé indécent, elle le dissimulait chaque matin. Un jour, au petit déjeuner, elle se souleva brusquement qu'elle a omis de le cacher; le monte en hâte dans sa chambre; il a disparu. Et tandis qu'elle fouille fiévreusement partout, entre une vieille et respectable femme de chambre qui la regardait et lui dit :

— Si c'est le pyjama que vous cherchez, mademoiselle, j'aime autant vous dire que je l'ai remis à sa place, dans la chambre à coucher du jeune homme, à côté.

W.P.

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie
R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

GRANDE MISE EN VENTE D'HIVER

Pour une semaine seulement depuis ce Lundi 5 Décembre

REDUCTIONS CONSIDÉRABLES DES PRIX

CHEZ NISSIM COHENCA

5, RUE FOUAD 1er — (A COTE DE CIGUREL)

APERÇU DES PRIX DE QUELQUES ARTICLES

	Réduit de	à
	P.T.	P.T.
Lainages pour robes, qualité supérieure, 56 teintes	37,5	33,5
Lainages pour robes, qualité supérieure, double largeur, 56 teintes	78 --- 70	64
Lainage écossais « DEBENHAM », largeur 145 cms.	115	98
Lainage pieds de poule « DEBENHAM », largeur 145 cms.	121	105
Lainage fantaisie « DEBENHAM », largeur 145 cms.	165	140
Tissu laine et coton uni, fabrication anglaise	35	30
Tissu laine et coton, carreaux et rayé, fabrication anglaise	41	35
Popeline de luxe two-by-two, fabrication anglaise	42	36
Castor imprimé de provenance étrangère	20	16,5
Castor écossais de prov. étrangère	25	21
Robes pour dame, pure laine unie	290-310-340	230-265-275
Robes pour dame, tissu anglais, fantaisie	370	300
Blouses en soie	175	130
Robes de chambre pure laine, pour dames	240	200
Jacquettes trois-quarts	490 --- 520	400 --- 440
Robettes pour fillettes en Viyella et Wemco	120 --- 150	100 --- 130
Manteaux pour fillettes en velours de laine anglais, garnis velours, à partir de	195	160
Manteaux pour jeunes filles, en velours de laine anglais	390 --- 550	330 --- 470
Manteaux pour garçons, en velours de laine anglais, à partir de	280	224
Salopettes longues brodées	84 --- 112	69 --- 90
Costumes pour garçons	109	88
Robes de chambre lainage anglais pour hommes	380	300
Sweaters	154	134
Pyjamas pour hommes, en castor rayé	105	95
Pyjamas pour enfants, en castor et Interlock	70 --- 95	60 --- 85
Chemises de nuit en castor uni brodées	135	115
Chemises de nuit en castor fleuri	130	110
Pyjamas pour dames, en castor	150	120
Combinaisons en soie, garnis dentelle	75	60
Combinaisons satin, garnis dentelle	125 --- 110	105 --- 80
Bas en soie artificielle	20	12
Bas en soie naturelle	45	25
Bas Nylon	65	50
Flanelle en laine, pour hommes	85	45
Flanelles en coton Interlock pour hommes, manches longues	30	20
Caleçons pour hommes		6-8-10
Culottes pour dames « Lux »	30	24
Culottes satin	32	25
Culottes pour dames, longues avec élastique	22	17
Echarpes en laine, pour hommes et dames	85 --- 80	50 --- 45
Couvertures en laine, pour enfants, qualité de luxe	130-110-70	105-90-55
Couvertures en laine 150x200, qualité de luxe	325	250
Articles en tricot laine pour hommes et enfants, fabrication anglaise	ESCOMPTE 20 o/o	
Laine à tricoter « Andon », qualité supérieure anglaise, l'échevette de 28 grammes	9	7
Sacs pour dames en Nylon, box et charmois	GRANDES REDUCTIONS	
Etc. --- Etc. --- Etc.		

SALAZAR offre à FRANCO des taureaux à la portugaise

L'épreuve la plus rude que le général a eu à supporter pendant le séjour qu'il vient de faire au Portugal, c'est la course de taureaux organisée en son honneur, à Lisbonne.

Franco s'y était rendu dans sa Mercedes, à l'épreuve des balles (cadeau de Hitler), encadrée par les autos blindées de la police portugaise. On l'avait installé dans la loge présidentielle, à côté de M. Salazar, chef du gouvernement portugais. Les cinq mille spectateurs munis, chacun, d'un petit drapeau espagnol qu'ils agitaient en cadence, l'avaient acclamé. Franco souriait; les trente-huit Espagnols de sa suite souriaient.

Mais la corrida commença. Ni le Caudillo ni sa suite ne sourirent plus.

D'abord, ils s'aperçurent que les cornes des taureaux avaient été capitonées!

Puis ils virent un picador fatiguer le « toro », non à coups de pique, mais avec de retentissants « ha ! ha ! ha ! ha ! hé ! hé ! »; ils virent un « toro » qui se refusait obstinément à charger; un autre qui ne cherchait qu'à sauter par-dessus la balustrade.

Il s'agit de la corrida commença. Ni le Caudillo ni sa suite ne sourirent plus.

D'abord, ils s'aperçurent que les cornes des taureaux avaient été capitonées!

Puis ils virent un picador fatiguer le « toro », non à coups de pique, mais avec de retentissants « ha ! ha ! ha ! ha ! hé ! hé ! »; ils virent un « toro » qui se refusait obstinément à charger; un autre qui ne cherchait qu'à sauter par-dessus la balustrade.

Les prisonniers politiques en Roumanie

M. Costinesti, ancien président de la Croix Rouge roumaine, et M. Jean Luvovani, ancien ministre de Roumanie au Vatican, se trouvent parmi les nombreuses personnes dont on a récemment annoncé l'arrestation à Bucarest.

La presse roumaine laisse entendre que tous ces prisonniers politiques seront astreints à travailler au percement du nouveau canal qui reliera le Danube à la mer Noire.

NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

Bienvenus ici, indésirables là

Mr. Penteade, délégué brésilien au Conseil Economique et Social des Nations Unies, a déclaré, en réponse à une diatribe du délégué polonais contre les Etats-Unis, qu'il a vécu 13 années dans ce pays et que malgré sa qualité d'étranger il a parcouru ses 48 Etats sans difficulté ni formalité aucune.

Dans un pays où règne une telle liberté, il ne put y avoir rien à cacher. Tant au Brésil qu'aux Etats-Unis, il y a beaucoup à critiquer, mais les critiques sont libres.

On ne peut cependant pas dire la même chose des pays de l'Europe orientale, où tout est caché et entouré de mystère.

3 chômeurs sur 200 en Grande Bretagne

Le nombre des chômeurs anglais s'est élevé, le mois dernier, à 300.000 personnes, soit une moyenne de 3 par 200 ouvriers assurés. Ce chiffre, bas en lui-même, représente néanmoins un léger accroissement sur celui de septembre, qui s'est élevé à 268.000 ouvriers approximativement.

D'ailleurs, le nombre des ouvriers a augmenté de 25.000 personnes. Le fait saillant dans l'industrie a été l'accroissement du nombre des ouvriers et la baisse du nombre des fonctionnaires au service du gouvernement.

Les communistes Chinois empêchent le rapatriement des Japonais

Un récent décret du gouvernement hongrois est venu restreindre « le droit de posséder et d'utiliser les radios ».

Le ministère des communications peut désormais, « dans le but de sauvegarder la sécurité de l'Etat », retirer à toute personne son permis de radio, et lui interdire l'usage total ou partiel de son appareil; celui-ci pourrait, par l'ablation de certaines pièces, être modifié de telle sorte qu'il ne puisse capter que certains postes déterminés.

Par surcroît, il est interdit d'utiliser les hauts parleurs pour le relai des cérémonies, services ou sermons religieux.

Discipline syndicale

Obeissant à l'ordre de grève, les cent cinquante mineurs de Glenridge, dans l'Illinois, ont suspendu le travail comme leurs camarades. Mais le curieux de leur cas, c'est qu'ils n'ont aucune revendication à formuler... si ce n'est à l'égard d'eux-mêmes.

Ils sont, en effet, seuls propriétaires de la mine, qu'ils exploitent à leur compte depuis qu'elle a été abandonnée par une compagnie dont elle ne couvrirait plus les frais.

« Nous sommes patrons, c'est vrai, mais nous sommes avant tout syndiqués; disent ces grévistes bénévoles. Nous, on applique le mot d'ordre ».

Alors, si le mouvement de grève triomphe, il va leur falloir s'augmenter eux-mêmes ?

L'ÉLÉGANCE

LA MODE PARISIENNE LES CHAPEAUX 1950

Un article inédit de JEANDINE

Les Parisiennes elles-mêmes ont parfois, durant cet été lumineux, circulé les cheveux au vent. Mais le premier ciel gris, le premier souffle frais, — et aussi le premier cocktail — ont ramené la théorie des chapeaux qui font la grâce et la personnalité de la femme.

Car, nulle d'entre elles ne pourrait, de gaieté de cœur renoncer à cette parure qui lui permet en un instant de renouveler son caractère. Un béret, et la voilà mutine, dégaïtée et jeune; une voilette, elle y gagne en mystère; un relevé et la voilà parée si son visage est, ce jour-là, particulièrement impeccable et éclatant.

Car toutes ces formes sont à la mode en cette saison milieu de siècle qui débute avec l'automne 1949. Les lignes ont évolué depuis le printemps, mais cette évolution affecte plutôt l'allure générale que les formes particulières. La femme a coupé ses cheveux, elle ne les souhaite ni bouclés, ni flous, mais tout juste routroussés en coup de vent. Il fallait que les chapeaux tiennent compte de ces tendances.

Les modistes ont voulu que nous ayons de petites têtes au coiffant très emboitant qui moule exactement les courtes toisons. Ceci dit, la mode est très éclectique. Mais le béret dont nous parlions tout à l'heure, par exemple, est devenu une sorte de petit calot aux profils arrondis, qui se porte en arrière de la tête, posé bien droit et que l'on aurole ou non, selon les heures de la journée, d'une voilette. Sur ce thème, les modistes s'en sont donné à cœur joie. Ce calot peut être de velours uni — et on le porte dès le matin avec le tailleur; il peut être agrémenté de motifs de feutre, de broderies ton sur ton, mates ou brillantes de paillettes, il devient la chose la plus précieuse, la plus fine du monde et peut accompagner la robe de cocktail, voire même celle du soir.

Le bonnet qui emboîte la tête un peu à la manière du béguin des enfants, est un autre thème de la mode d'automne. Il s'exécute en taupé, en velours, en satin et on le garnit souvent de chaque côté, sur les oreilles, de minoches ou de

broderies soutachées en relief. Il accompagne ainsi les visages réguliers et leur donne infiniment de jeunesse. Certaines modistes, pour le relever, lui adjoignent un haut piquet de plume ou une touffe de fourrure parfois juchée à l'aide d'une longue tige. Cette fantaisie enlève son classicisme à la coiffure et lui donne une note très 1950.

Le relevé, lui, a moins de régularité; son bord, en général, mince d'un côté, s'épanouit davantage de l'autre. Il se porte appuyé sur un côté, dégageant les cheveux et le visage de l'autre. Là encore, garniture jaillissante, ou noeud accompagnant le mouvement descendant du chapeau. La calotte demeure ronde et emboîtante. Chaque femme, bien entendu, et chaque créateur, donne à ces thèmes généraux des significations particulières.

Quelques grands chapeaux cependant complètent cette série de petites coiffures. Ils sont le plus souvent asymétriques. Ils plongent sur une épaule pour dégager l'au-

tre profil du visage. Ils sont drapés, torturés, dépourvus de bord devant et derrière. Il ne faut pas oublier que les cols des manteaux — mais aussi des robes — hauts et redressés, ne permettent pas aux chapeaux d'empiéter sur leur domaine. Là encore, noeuds, plumes et broderies trouvent droit de cité. Les paradis ont retrouvé toute leur vogue. On les porte en aurole, à l'avant des petits toquets posés en haut de la tête. On peut aussi les placer en touffe sur les grandes formes drapées qui accompagnent les robes de 5 à 9 heures.

Pour ce moment de la journée, certaines modistes ont créé, nouvelle interprétation du toquet, d'amusantes coiffures en ogive qui montent haut au-dessus du visage comme l'arc en plein cintre et qui constituent pour des traits réguliers, un ravissant accompagnement. Là encore, la plume apporte sa note originale, qu'elle soit placée de chaque côté de l'ogive, en croise, « à la diable », ou qu'elle se dresse simplement au milieu du chapeau.

Pour les heures plus matinales, tous les coutoux, les faisans naturels, voire même le coq, sont de nouveau en faveur.

Les matières les plus diverses sont utilisées. Mais le taupé et le velours demeurent les grands favoris. Leur richesse chatoyante plaît en cette saison où la mode simplifiée demande au détail de lui apporter cette féminité dont elle ne peut plus se passer.

Les couleurs elles aussi sont précieuses. Des rouges amarante, des gris tourterelle, des verts doux et un certain jaune adouci de brun qui dore les visages comme un soleil à son déclin. Du noir, bien entendu, à profusion, — comme la mode l'exige — depuis le matin jusqu'aux heures tardives en cet automne fin de demi-siècle.

JEANDINE.

CULTURE PHYSIQUE POUR CELLES QUI ONT CINQUANTE ANS

POUR ASSOULPIR LA COLONNE VERTEBRALE

A la distance de 30 cm. du mur en fléchissant légèrement les genoux, touchez le mur avec les reins.

POUR FORTIFIER LES MUSCLES ABDOMINAUX

S'étendre sur le dos les genoux pliés, dressez les jambes à tour de rôle assez énergiquement. Ça évite l'épaississement du tour des hanches.

POUR LE MAINTIEN DE LA TÊTE

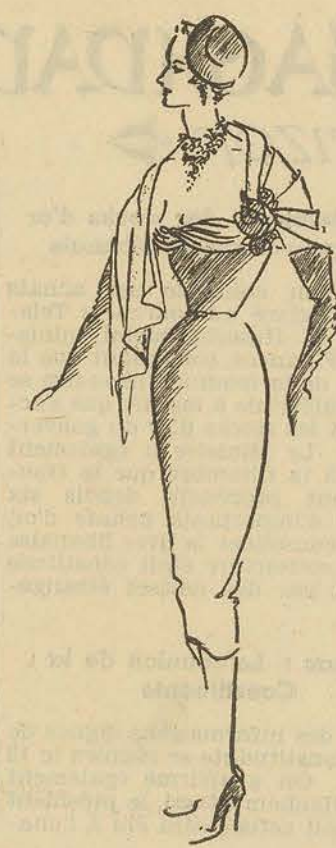
Les bras pliés de façon de réunir les mains bien droites sous le menton, tourner la tête à gauche et à droite le plus possible. Sans toucher les mains avec le menton.

POUR LES MUSCLES DE LA CUISSE

Tourner la jambe levée de façon que le genoux soit tourné une fois en dedans et une fois en dehors.

POUR FORTIFIER LES MUSCLES DES BRAS

Les bras liés en avant, exécuter des cercles avec les coudes d'avant en arrière et puis d'arrière en avant.



1. Robe en lainage noir garnie d'un drap en crêpe vert émeraude formant étoile. Bouquet de rose, noire. Accessoires noirs. 2. Robe en satin vert broché de noir; gros chou noir à la taille, de côté. Accessoires noirs. 3. Robe de velours noir, gros bouillon de tulle vert. Gants verts.

Notre amie
Odette
Lorsque
**Odette a
mauvaise mine**

Lorsque Odette s'aperçoit qu'elle a mauvaise mine, elle essaye de changer momentanément sa manière de vivre, de calmer ses nerfs, de dormir mieux et plus. Presque toujours, quelques bonnes nuits rendent un teint rose et même atténuent quelques rides.

Comment dissimuler ?

En accentuant le maquillage. Odette a remarqué que cela ne dissimule absolument pas la mauvaise mine; au contraire, elle a l'air d'une femme pâle, aux pommettes trop rouges, et cela ne l'empêche pas d'avoir les traits tirés et la peau grise.

Odette, pour bien se farder, utilise comme fond de teint une crème un peu plus grasse que d'habitude et, après avoir maquillé ses joues normalement, elle met une petite pointe de rouge sur le front, une autre sur le menton, une autre sur le bas des joues, et étale bien en mélangeant avec la crème fond de teint. Elle ne néglige pas non plus de mettre un soupçon de rouge sur le cou. Odette emploie ce jeu, pour se donner une peau très légèrement rosée afin de simuler cet aspect de bonne santé qu'elle a hélas ! momentanément perdu. Ceci fait, après avoir bien essuyé son visage et l'avoir poudré, elle ajoute encore une couche de poudre rose légèrement mauve.

A nos abonnés

Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.

Four la femme

Le saut à la corde

Le saut à la corde devient un sport de plus en plus en faveur auquel on voit se livrer non seulement les grandes stars mais aussi les femmes des magnats des deux mondes.

Sauter à la corde, proclame le corps médical, est pour la femme le meilleur moyen de maigrir.

Jugez-en vous-même lorsque vous vous livrez à ces mouvements. Ne sentez-vous pas se mouvoir d'une manière efficace vos bras, vos jambes et avec eux tout votre corps ?

Ce n'est pas tout : les larges mouvements ondulatoires qu'exige le sport ont pour effet de raffermir la poitrine et d'immuniser le corps contre toute maladie.

Et surtout cette série d'exercices a pour but de former de très belles jambes et d'affiner vos chevilles.

Nous qui rêvons de bicyclette ou de tennis, savez-vous que l'exercice qui est pour ainsi dire le proche parent de ces deux sports est le saut à la corde ?

Quand nous avons pédalé durant une heure ou deux, quand nous sentons durcir nos mollets, le meilleur moyen de les détendre et d'as-

soupir nos jambes en les allongeant réside dans cinq minutes de saut à la corde.

Il en est de même d'une bonne partie de tennis après laquelle nous sentons nos poignets et nos jambes nous faire si mal. En nous appliquant de sauter mettons 15 fois sur le pied droit et 15 fois sur le pied gauche, nous serons étonnées de la détente de nos membres.

J'ai vu soit dans le Racing Club de France, soit dans le Sporting Club de Paris, le Stade Français ou le tennis Club de France des femmes, que chez nous, on qualifierait de « respectable » s'entraîner à des sports et à des jeux qui auraient plutôt préoccupé des enfants de dix ans.

C'est parce que leur exemple n'est pas suivi que tant de femmes se plaignent de grossir.

Voilà notre tort. Au contact de la nature devenons, nous aussi, nature.

Sautons, rions, chantons, car c'est à force de nous redire que la vie est belle, que nous finirons par le croire. Autrement, nous sombrerions dans l'apathie, génératrice d'embonpoint, d'acide urique et de... cafard !

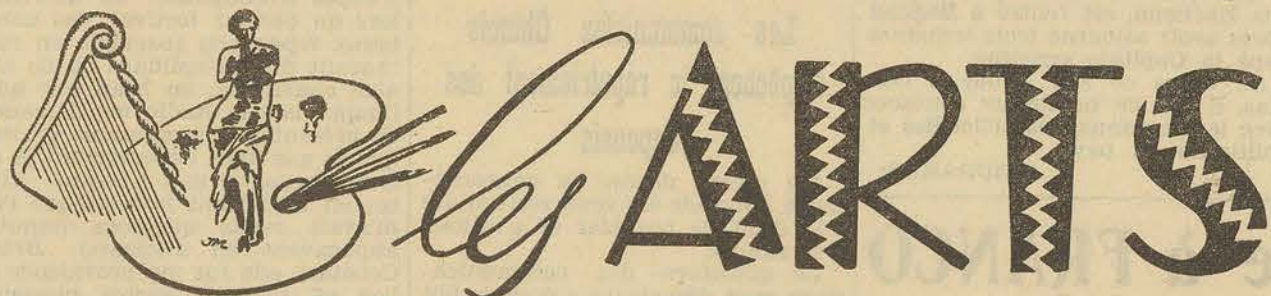
Nile Textile Company S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie
TISSAGE DE LA SOIE
à Choubra El Kheima — B.P. 1707, Le Caire

MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar, Le Caire



HAIK BARSAMIANZ,

SAXOPHONISTE ET
COMPOSITEUR GENIAL

Notes
biographiques
par Enrico TERNI

C'était du temps d'or de la musique à Alexandrie, vers 1918. Nous avions tous les dimanches matin un concert symphonique au Casino San Stefano, sous l'habile direction du regretté Mo. Bonomi. Un directeur du Casino, mélomane intelligent, avait engagé en Italie quelques chefs de pupitre de premier ordre : une dizaine entre violons, violoncelles, cors et bassons. Les concerts ordinaires groupaient 60 musiciens; les Festivals 75. L'orchestre ainsi renforcé, était plus qu'honorable, et un public attentif et fidèle applaudissait un vaste répertoire d'oeuvres de toutes les époques et tendances. C'est ainsi que j'entendis deux pièces symphoniques d'avant garde. Au programme, elles figuraient sous le nom de H. Samson, un inconnu pour moi. J'en fus enthousiaste, et j'interrogeai le chef d'orchestre sur le « curriculum vitae » de Mr. H. Samson. Il me dit en souriant : — C'est un saxophoniste du Caire, un arménien, de son vrai nom Haik Barsamiantz.

Je publiai une longue et élogieuse analyse des deux remarquables oeuvres : « A la montagne héroïque et dolente » et « Marine ». Je terminai mon article par ces mots : « Barsamiantz, artiste doué d'une sensibilité exceptionnelle, tend ses bras robustes et féconds vers un horizon fantastique que lui, avec peu d'illuminés, voit et veut nous montrer, et le génie éclairé déjà son regard, un regard que nous ne pouvons pas voir car il est tourné vers le futur, vers l'instant qui viendra... » L'auteur n'écrivit une lettre de remerciements émus. Nous devînmes de grands amis. Barsamiantz, qui avait alors 28 ans était un garçon d'une culture musicale et littéraire étonnantes. Il me familiarisa avec Lautréamont, Saint Pol Roux, Guillaume Apollinaire, Erik Satie, Pratella, Schomberg et tant d'autres que je ne connaissais que très superficiellement. Il avait, tant en littérature qu'en musique, le don de la découverte. Vivant isolé dans un petit rez-de-chaussée de la rue Kasr el Nil, on

se demandait comment il pouvait percevoir le rayonnement des poètes et des musiciens qui, en occident, étaient encore d'avant-garde. Clarinettiste hors-ligne, il s'attela au saxophone et devint un maître de cet instrument qui, ici du moins faisait sa première apparition dans les jazz-bands. Un soir, à l'Héliopolis Palace qui venait d'inaugurer, il devait y avoir grand bal. A la dernière minute le chef du jazz que la direction avait engagé à Amsterdam, apprit que son premier saxo était malade. Grand désarroi; mais quelqu'un lui dit : il y a au Caire un saxophoniste de premier ordre. On téléphona à Barsamiantz qui, au pied levé, remplaça avantageusement le saxophoniste hollandais. Le chef l'engagea pour deux ans, à Rotterdam. C'est là que commença sa carrière. Les premières années il n'écrivit que pour le jazz — mais ensuite il écrivit une quantité d'oeuvres pour la voix, des oeuvres de musique de chambre et symphoniques.

J'écrivis pour lui mon Concerto pour saxo et orchestre qu'il joua un peu partout, en Europe et ici. A Amsterdam, il épousa une blonde petite hollandaise qu'il emmena ici; il lui tardait de rentrer car sa vieille mère était très malade et c'était, me dit-il, sa plus grande affection au monde. Dans son obscur rez-de-chaussée il ne cessait pas d'écrire, et ses manuscrits s'amoncelaient en piles. Il ne réussit jamais à faire éditer une seule de ses oeuvres. C'est quelques années après sa rentrée ici qu'il perdit sa blonde petite Jenny, qui depuis quelques temps s'étiolait de la tuberculose. Sa douleur fut telle qu'il contracta une maladie de cœur qui le tua. Après sa mort, un arménien de mes amis, musicien et grand admirateur de Barsamiantz vint me trouver. Il me dit : — Haik avait du génie (et c'était bien non avis) or il faut que la communauté arménienne se char-

ge de faire publier ses oeuvres. Vous écrirez une lettre avec votre jugement que je ferai insérer dans notre journal. Je le fis immédiatement, en suggérant un choix qui était assez difficile car tout ce que Barsamiantz écrivait était bon à publier. Il n'y eut aucune suite. Haik Barsamiantz, musicien arménien de génie, tomba dans l'oubli qui tue. Je rends ici hommage à sa mémoire. Que sont devenus ses innombrables manuscrits ? Existents-ils encore, couverts de poussière, au fond d'un réduit obscur comme sa pauvre vie ? Toute hypothèse est bien triste. Le passé est inexorable. Haik Barsamiantz aurait dû être, dans l'histoire de la musique d'ici, une étoile de première grandeur. L'oubli en a étouffé le rayonnement. Cette lumière n'existe plus que dans le cœur de ceux qui l'ont connu, admiré et aimé, comme moi-même. Enrico TERNI.



EMPLOYEZ
Phytoline
BEURRE VEGETAL
C'est un produit Kafzayatz

De L'HUMOUR...

...à L'AVENTURE

Un conte-éclair

Les deux revolvers

— Salaud ! Cette fois, tu finiras sur l'échafaud, dès qu'on te reprendra. — Voilà une illusion que tu dois perdre complètement. Tout le monde me croit mort depuis que j'ai fui de la Nouvelle Calédonie. J'ai pris toutes mes précautions. Un cadavre méconnaissable, d'un autre forçat, a été trouvé écrasé sur les rochers. Là-bas, les formalités sont brèves; un trait de plume sur le registre des prisons, un avis à la Centrale, et on n'en parle plus. — « Maintenant j'ai un autre nom, et un faux état-civil parfaitement en règle. D'ailleurs, personne ne peut plus me reconnaître, après tant d'années, et puis je compte quitter la France pour toujours, mais après m'être vengé et l'avoir tué comme un chien... — Tu peux dire ce que tu veux;

un peu souffrant, et je ne voudrais même pas quitter ce fauteuil ! — Je vous en prie, ne bougez pas; je vais mettre ceci en place et je m'en vais, car je comprends que vous avez à parler affaires avec Monsieur. — En effet, c'est un vieil ami, avec lequel je dois traiter des affaires graves... — Le bagnard écoutait avec attention et méfiance sans bouger de sa place. La jeune fille s'approcha du bahut, défit le paquet dans le tiroir et se retourna soudain en criant: « Ne bougez pas, ou je tire ! » Dans sa petite main gantée, brillait l'acier d'un revolver. — Sang froid — Le bagnard poussa une imprécation mais leva les bras, apparemment vaincu. La jeune femme s'ap-



Sous les yeux de l'inconnu, elle s'agita le contenu du paquet dans le tiroir...

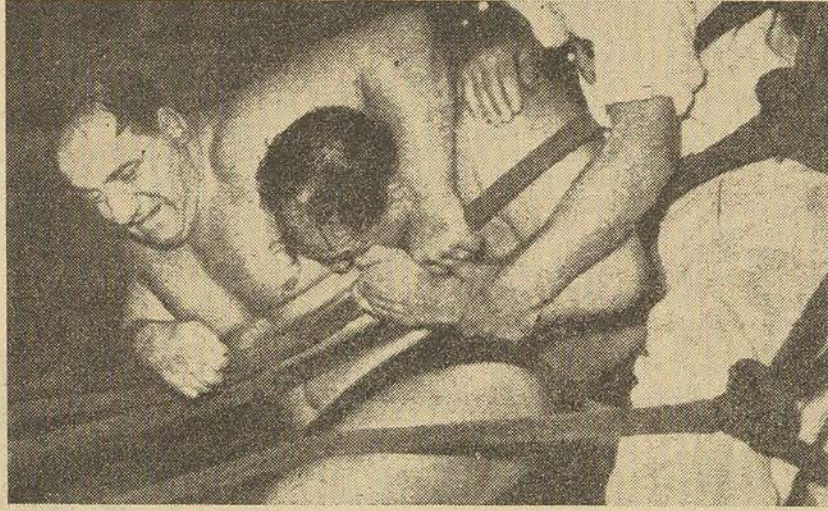
procha de lui avec précaution et, toujours en le tenant sous le feu de son arme, prit le revolver du bagnard de sa poche. — Et le voilà désarmé, papa ! dit-elle avec un accent de triomphe en s'approchant de son père et en jetant sur le canapé l'arme avec laquelle elle venait de renverser ainsi la situation. — Le bagnard remarqua l'imprudence et saisit promptement le revolver abandonné. — Vous triomphez trop tôt, hur-la-t-il. — Tranquillement, la jeune fille se retourna et jeta un coup d'oeil sur le revolver que tenait le bandit. Puis elle éclata de rire. — Regarde papa, la figure que fera au collège ton petit neveu quand il jouera avec ce jouet... Ces joujoux sont imités à la perfection; on les croirait authentiques... Tandis que celui-ci... on peut l'essayer, ça va aussi faire venir du monde. — Et elle tira avec le revolver qu'elle avait pris au bagnard, un coup de feu dans la boiserie de la chambre et dont la balle effleura l'épaule du bandit étonné. — Celui-ci furieux, jeta contre le mur d'un geste de rage, le joujou qui explosa en faisant retentir un véritable coup de feu. — Ne bougez plus, maintenant, lui dit la jeune fille. Je vous tiens, vous êtes pris ! — Et le bandit baissa la tête, vaincu par la fatalité qui l'avait mis par deux fois à la merci du sang froid d'une jeune fille. — MARIUS

que j'étais coupable d'avoir tué ton associé et que tu as fait ton devoir en témoignant contre moi et en me faisant condamner... C'est bien possible; mais je te hais quand même; je te hais de toutes mes forces, de toute la haine accumulée au cours de ces horribles années de captivité. Et maintenant je te tien... — Interruption — Il s'interrompit et cacha rapidement son revolver. La porte s'était ouverte et une jeune fille, blonde et jolie, était entrée dans la chambre. Elle salua d'un signe de tête l'inconnu et d'un sourire le vieil homme terrorisé assis derrière son bureau. — Le bagnard, toujours serrant la crosse de son arme dans sa poche, s'adressa à l'autre sur un ton apparemment calme : — Votre fille, Monsieur ? — Non... une de mes amies, répondit l'autre, en comprenant la signification du regard qui lui imposait le silence. Mais malgré le ton presque neutre, la jeune fille ne put s'empêcher de tréssailler. — Votre fille Jeanne est restée en ville, dit-elle, ensuite, en fixant le vieillard d'un regard étrange. Et je crois qu'elle couchera chez sa tante ce soir, car elle m'a priée de vous apporter ce paquet. C'est ce que vous l'avez priée d'acheter... — Bien, bien, répondit l'autre, en rassemblant ses dernières forces. Voudriez-vous avoir l'amabilité Mademoiselle Julienne, de mettre le contenu de ce paquet dans le tiroir de gauche de ce bahut ? Je suis

VARIÉTÉS

Les femmes préfèrent le catch

Parmi les milliers de personnes qui attire à Paris chaque séance de catch, il y a, d'après les statistiques des organisateurs, environ 50 % de femmes. Le sexe faible apprécie, paraît-il, les combats de catch parce que, malgré la brutalité des adversaires, il n'y a pas à craindre la vue du sang qui l'éloigne des réunions de boxe. La galerie de téles que nous montrons ci-dessous,



Bert Assirati (108 kg.) porte à Félix Miquet (109 kg.) un étranglement « irrégulier » car il s'aide de cordes.

prouve que les spectatrices, participant étroitement et tous les jours avec partialité, aux phases de bataille. Elles connaissent en quelques minutes tous les états d'âme. Elles supplient, hurlent, gémissent, rient, s'indignent. La soirée finie, elles se refont une beauté devant le petit miroir de leur poudrier et se reconfortent en disant: « Ce n'est pas du sport. C'est truqué. »



NOS MOTS CROISES

SOLUTION de notre CONCOURS HORS SERIE proposé par Mlle-JOSSELINE KONEN

Grid of crossword puzzle solutions with words like VOIX ORIENT, SEBOLBEC, IENISSEIBA, XEEBN, WREOA, RVEN, INGREDIENT, EIAURDARO, NAGEPERDU, TIERCLEMENT.

Les noms de ceux qui ont envoyé des solutions exactes de notre concours de mots-croisés hors série, proposé par Mlle J. Konen, sont : Mme Henriette Wise, de Port-Said, Stella G. Gallimidi, Elsa Allibrandi, Mlle Marie Canalas, Hélène Cappas, Yolande Artinian et Alice Zeronian. MM. Edgard Cassabati, Henri Jamal.

Les deux primes supplémentaires, offertes en sus de la prime de la capitalisation égyptienne, attribuée à chaque réponse exacte, reviennent (après tirage au sort) à : Stella C. Gallimidi, un abonnement de six mois à « La Voix de l'Orient » et à Mme (ou Mlle) Elsa Allibrandi qui gagne 5 Rubans de machine à écrire « Remington » offerts par M. Victor Hemsli.

Tous les gagnants sont priés de venir retirer leurs primes au siège de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, Le Caire, entre 5 h. et 7 h. p.m.

PROBLEME N° 10

HORIZONTELEMENT I. Son espace vital est plutôt restreint. — II. Voisine parfois avec les chaussons. — III. Prodigait ses largesses en d'autres temps. On le met sur la voie. — IV. Symbole chimique. Bis. — V. L'Aragon en est tributaire. Pronom. Dans la bouche de Tartarin. — VI. Lénine, pas Sta-

line. Crié par des gens satisfaits. — VII. Place. — VIII. En quod. Son enlèvement inspira un grand artiste. — IX. Percus. La galette n'en a pas. — X. Après la porche. Département.

VERTICALEMENT

1. La croix et la bannière et le reste. — 2. Belle sous l'Etat français. — 3. Pronom. Chiche. Fin d'infinifit. — 4. La dernière. Impairs. — 5. Ne saurait se contenter d'un repas frugal. Onde pour les nourrissons des Musées. — 6. Pas fin. Fait à un corps céleste par un créancier défaillant. — 7. Peut se mettre en boule. Détrônée par le mercurochrome. — 8. Son aïeule était fort bien de sa personne. Consentir. — 9. D'un auxiliaire. Dédaigne les armes à feu. — 10. Mettre en mouvement. Fin d'infinifit.

PRIX

Comme d'habitude toutes les réponses exactes seront primées par un titre de capitalisation de la Société de Capitalisation égyptienne.

Grid for the vertical crossword puzzle problem.

Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

SURPRISE

Une de mes amies, se trouvant un jour à court de monnaie, ne fit ni une ni deux, brisa la tirette de son fils, et... n'y trouva qu'un petit billet où il était écrit: « Je te dois 500 francs ». Signé: Papa.

C'EST BIEN ! URIEUX !

LA DOMESTIQUE AUTOMATIQUE

Les maîtresses de maison qui souffrent du manque de domestique accueillent avec joie la découverte de « Pelivac », la bonne à tout faire automatique, mue par un moteur électrique silencieux de 1/4 de cv. Pelivac se fait en deux modèles, transformables par changement des brosses et d'autres accessoires, et peut servir non seulement à faire les gros nettoyages, mais aussi à recueillir les casseroles, aiguiller les couteaux, y compris les assiettes, astiquer les chaussures. Cette nouvelle invention se fait en trois couleurs différentes, ce qui permet aux maîtresses de maison méticuleuses d'assortir la bonne à tout faire à la décoration intérieure de l'appartement.

Notre coin gai !

Je reste toujours confondu devant la logique, spécifiquement féminine, de mon épouse. L'autre jour, elle revenait de faire des courses et la voilà embarquée dans une description lyrique de la robe-de-ses-rêves qu'elle avait admirée dans une devanture. Elle me harcela une semaine entière; je finis par céder... comme toujours. Le lendemain elle partit, folle de joie acheter la fameuse robe. A ma stupefaction, elle revint les mains vides. — Elle est toujours à la devanture du magasin, m'expliqua-t-elle, alors j'ai pensé que si personne n'en avait voulu, il n'y avait pas de raison pour que j'en veuille, moi. — Elle approcha donc le berceau de l'appareil téléphonique, plaça le récepteur à côté de l'enfant, sonna et dit à la demoiselle du téléphone: — Mlle. Floy! je pose le récepteur dans le berceau du Bébé pendant que je salue chez Lydia pour quelques minutes. Voudriez-vous m'appeler chez elle, je vous prie, si vous entendiez pleurer le petit ?

L'Orient pittoresque

L'homme immortel

A la grande porte qui sépare l'éternité de ce bas monde, un huissier est debout, tenant un registre à la main gauche et une plume en or à la main droite. Chaque fois qu'un nouveau venu fait son entrée, l'huissier lui pose la même question: « Avez-vous des créances à déclarer ? » Or, un jour, trois individus se présentèrent: un homme distingué, un riche millionnaire et un modeste écrivain. L'huissier fit signe au premier d'approcher et lui posa la question traditionnelle: « Avez-vous des créances à déclarer ? » — « J'ai laissé derrière moi au monde, honneur, gloire et distinction dont tous les mortels ne cessent de chanter les éloges ». Sans prendre la peine d'inscrire quoi que ce soit, dans son registre, l'huissier lui répondit: « Rien de tout cela ne constitue une créance en ce monde. Car, les honneurs qui vous ont été rendus dans la vie ont constitué votre récompense ». Faisant signe au deuxième, l'huissier lui posa la même question. Et le riche de répondre: « J'ai laissé une fortune estimée à plusieurs millions que j'ai léguée à mes enfants, sans oublier les autres membres de ma famille ». Cette fois, aussi l'huissier n'inscrivit rien. « Vos enfants et les autres membres de votre famille quit-

teront un jour le monde pour vous rejoindre dans cette éternelle demeure, laissant votre argent derrière eux. Aussi, n'avez-vous pas les droits d'y prétendre ». Le tour du troisième arriva. Il était pâle, fatigué et hésitant. Enfin, sur l'insistance de l'huissier, il s'approcha, à pas lents et tremblants. — « Quoi donc ! Dormez-vous, s'exclama l'huissier ». — « Non, lui répondit-il; mais en apprenant que vous êtes, j'ai eu honte de moi-même et aurais préféré ne pas comparaître ici ». — « Nous n'avons pas de temps à perdre; répartit l'huissier; dites-moi si vous avez laissé des créances dans le monde des vivants ». — « Je n'ai rien à mon actif, hélas ! dit l'homme de lettres. Ni honneur, ni richesse, ni enfants, ni famille. Car toute ma vie durant, je n'eus point d'ambition que celle de lire, d'écrire et de publier. Telle fut la tâche qui m'épuisa ». — « A qui avez-vous légué vos écrits, lui demanda l'huissier ? » — « A personne, ou plutôt, à qui-conque veut en profiter ». L'huissier ouvrit son registre, y inscrivit une phrase, le ferma et, prenant l'homme de lettres par la main, il lui dit: — « Suivez-moi; car vous êtes digne de l'immortalité. Vous serez aussi immortel dans ce monde, que dans celui que vous venez de quitter ». Dr. Alired YALLOUZ

LETTRÉ DE LA CITADELLE

Connaissez-vous votre quartier ?

par le Docteur Abdel Nabi El Nahas

LE VIEUX CAIRE, GUIZEH ET RODAH

Palais Gawhara, le 7.....

De la terrasse de la Citadelle je tourne maintenant les yeux vers l'Ouest et le Sud; la vaste plaine qui s'étend à mes pieds, traverse par la ligne sombre de Nil, s'étend jusqu'à l'horizon, on perce dans la brume la silhouette foncée des Pyramides se découpant sur le ciel bleu.

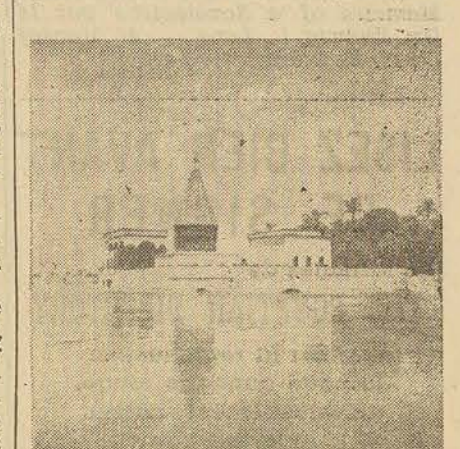
Cette zone est celle de Guizeh, qui se rattache à la région du Caire ancien qu'on appelle maintenant le vieux Caire, par le trait d'union de la petite île verdoyante de Rodah.

A toute cette vaste région se rattachent d'innombrables vieux souvenirs qui se présentent en foule à l'esprit. La zone de Guizeh, où se trouve à peu près l'ancienne Memphis, n'est pas célèbre seulement pour ses Pyramides et son Sphinx; depuis l'époque Arabe, la fertile vallée de Guizeh était utilisée comme une des plus agréables campagnes des bey's Mamelouks. Ils y avaient leurs plus belles fermes et leurs plus riantes villas. Et c'est dans cette plaine qu'ils livrèrent une des plus célèbres batailles de leur histoire: celle dite des Pyramides, contre l'armée française de Bonaparte. Après sa victoire, Bonaparte installa son Q.G. dans la résidence de Mourad Bey, dont il existe encore des vestiges.

Ce qui distingue le faubourg de Guizeh, de nos jours, est son magnifique jardin zoologique, son jardin des plantes et surtout sa grande et belle université Fouad Ter, phare intellectuel de l'Orient. Quant au feuillage de maisons du Vieux-Caire, il s'élève exactement à l'emplacement de l'ancienne Fostat.

De cette vieille époque, les seuls vestiges encore visibles en sont le Kasr Ech Chamah (Le fort de la Chandelle) et la Mosquée d'Amr, (ou d'Omar), considérée comme la plus vieille de l'Egypte et un des plus anciens monuments de l'Is-

lam. On y trouve une chasse miraculeuse ensablantée par les baisers furieux de millions de pèlerins. Le Vieux Caire englobe ainsi Fostat et Babylone; celle-ci était la Citadelle byzantine qui marque, avec son quartier de Kasr El Cham (palais des bougies), l'extrémité



A l'extrémité sud de Rodah, le Nilomètre se profile contre le Salamlik.

sud d'une chaîne de couvents et églises coptes reconstruits au Moyen Age sur les ruines de bâtiments plus anciens que la conquête arabe. Sur le bord du fleuve, le long de ce quartier, se trouve Atar El Nabi, le deuxième port du Caire, où affluent tout le coton et tout le produit des récoltes de la Haute Egypte. Tout près de là, se trouve le tombeau d'un Français qui fut un grand Egyptien, le colonel Séves — Soliman pacha.

Entre Guizeh et le Vieux Caire, comme un trait d'union, l'île de Rodah ou Raoudah, le jardin du Nil. Elle est unie aux deux rives par des ponts à fils métalliques, et son plus curieux monument est le Nilomètre ancien, datant des premiers temps de la conquête arabe, et près duquel on célébrait avec éclat la fastueuse Fête du Nil.

Dans le parc qui l'entoure, et qui faisait jadis partie du domaine aujourd'hui disparu d'Ibrahim pacha, se trouve un beau palais ancien, celui de Monasterli, qui était un familier d'Ibrahim et de Mohamed Aly, et dont la famille s'était constituée la gardienne du Nilomètre. Mais ce beau palais est en ruine, et il va bientôt disparaître; seul son annexe, le petit pavillon du Salamlik, joyaux d'architecture et de décoration arabe, a été restauré et destiné aux réceptions officielles de la Ligue Arabe.

C'est à ce palais que doit aboutir la fameuse Corniche du Caire sur le Nil, qui, partant de Choubrah, du palais de Mohammed Aly, arrivera à Rodah, à l'ancien palais d'Ibrahim, en passant devant la magnifique résidence de Manial Rodah, résidence officielle du Prince Mohammed Aly. DR. NAHAS.

Advertisement for Good Scotch Whisky Johnnie Walker, featuring the brand name and a bottle illustration.

Advertisement for Mifanohouse Electric, featuring an image of a refrigerator and contact information.

Advertisement for Dégustez nos liqueurs ORANGE GIN ET CHERRY, including contact details for Sté. CARMEL ORIENTAL.



LA VIE SANS VOILE

UN LIVRE VRAIMENT ORIGINAL

PAR GASTON BERTHEY

The Memoirs of a Sexologist (1) Evidemment il ne s'agit pas là d'un livre à mettre entre toutes les mains. Mais que les amateurs d'ouvrages croustillants ne s'y trompent pas. Comme le dit dans sa préface l'auteur, notre concitoyen le Dr. Ludwig L. Lenz, « ne vous attendez à trouver dans ces Memoirs of a Sexologist ni sermons à la morale ampoulée ni, non plus, obscène pornographie ».

Sexologiste, je pense que le mot se comprend sans peine quoiqu'il constitue en français un néologisme — comme en anglais d'ailleurs. Nous sommes en présence, d'après le titre, des mémoires d'un médecin spécialisé dans l'étude d'une certaine part de la physiologie, sur laquelle il a été longtemps jugé convenable de garder le silence hors des cercles scientifiques.

Le Dr. Lenz pense, lui, au contraire, que beaucoup de malheurs et de tourments pourraient être évités si l'on incitait les profanes à examiner de front ces phénomènes normaux et anormaux de la nature humaine et à la faire toujours avec franchise et aussi parfois avec considération. C'est pourquoi il ne cache rien — tout en ne tombant jamais dans l'érotisme — de ce qu'il a vu, de ce qu'il a soigné, de ce qu'il a guéri.

Le livre, je dois le dire, tout de suite, est très original du fait qu'il se dédouble dans son unité. C'est la somme d'un savant en même temps que l'histoire d'un homme.

J'aime beaucoup en général les ouvrages de médecins, et je ne suis pas apparemment le seul à en juger par le succès qu'ont remporté des ouvrages tels que le fameux Livre de San Michèle. En effet si l'auteur sait conter le moins du monde, ils ne peuvent manquer d'intéresser de par la vérité dramatique dont ils sont fortement imprégnés. Cette vérité qui émeut le lecteur quoi qu'il en ait, elle s'impose dans les Memoirs of a sexologist comme le fruit d'un art spontané. Nous passons du récit d'une existence à de sobres descriptions de cas typiques et aux enseignements psychologiques qu'il convient

d'en tirer sans le moindre recours à d'ingénieuse transition. Et cela ne choque jamais mais au contraire satisfait notre esprit, parce que l'on sent bien, c'est un sentiment de pitié agissante qui assure l'enchaînement des idées. Le cœur, en fait de métier littéraire, a parfois d'étonnantes réussites.

Education sexuelle

Il est un chapitre de ce livre que devront lire attentivement tous les parents soucieux du futur bonheur de leurs enfants, celui consacré à l'éducation sexuelle. Ce n'est certes pas ici, l'endroit voulu pour développer les théories développées avec chaleur et avec générosité par le Dr. Lenz, qui plaide aussi la cause de certains dévoyés. Je puis vous assurer cependant que ce sont des pages dépourvues de toute intention libidineuse ou du thérapeute s'efforçant de conseiller au mieux de sa science et de sa conscience. La traduction du dernier paragraphe du premier chapitre: Sexual Enlightenment vous permettra d'en saisir la portée.

« Malheureusement on n'apprend la vérité sur le plus simple des développements sexuels que beaucoup trop tard, et c'est ainsi que des jeunes gens restent à se tourmenter et à se morfondre, dans un isolement moral. Beaucoup de suicides d'écoliers pourraient être évités si la jeunesse avait l'occasion de parler librement et de se renseigner. Et l'amour est tellement la destinée de l'homme qu'il est aussi stupide de ne pas éclairer les jeunes gens sur l'amour qu'il le serait de ne pas parler de médecine à des étudiants en médecine ».

Mais il va de soi que l'auteur indique minutieusement toutes les précautions dont il convient de s'entourer pour ne pas aborder ce sujet trop tôt — ni surtout trop tard ! — et le doigté dont il faut faire preuve.

Dans d'autres domaines

Je m'en voudrais de donner à penser que ce « sexologist » se laisse monopoliser pas sa spécialité. Sur le rôle du docteur, sur l'éthique de la médecine, il a des vues nettes. Professeur d'université, il disait à ses étudiants:

« Le charlatan ne s'intéresse qu'à l'argent, le pur homme de science voit le cas, le médecin se soucie de l'être humain qui est malade ».

Et il montrait l'attitude des trois hommes devant quelqu'un affligé d'un calcul biliaire. Le charlatan donnait une ordonnance prescrivant le remède recommandé par la publicité et renouvelait les visites selon l'état de la bourse du client. Le pur homme de science réfléchissait ainsi: « Afin de permettre l'élimination du calcul, je dois ouvrir le passage; donc je dois pour commencer prescrire de la belladone, puis renforcer la décharge de bile afin d'éjecter le calcul, c'est pourquoi je prescris également du boldo, et encore, par mesure de précaution contre toute infection possible, un antiseptique ». Mais le véritable médecin ira plus loin. S'il s'agit d'une femme par exemple il se rendra compte qu'elle a peu de tranquillité chez elle et encore moins d'argent, que son mari ne respecte pas son repos, que la fatigue de l'enfantement se joint à celle du ménage... Il essaiera d'améliorer son existence quotidienne et au besoin l'enverra passer quelques semaines dans un sanatorium. En un mot, il ne s'intéressera pas seulement à la maladie mais encore au malade et à l'ambiance où il vit.

Nous voilà loin de la sexologie ! Il y a tout dans ce livre qui est l'existence d'un homme racontée avec une totale franchise, même du rire, certaines scènes auraient fait pâlir d'envie Courtesane... Ce sera là sans doute la principale raison de son succès.

Gaston BERTHEY.

Les nouvelles publications en Angleterre

Que peut-on offrir de plus beau qu'un livre pour Noël ? Les livres sont en effet d'un prix raisonnable; ils offrent un choix très grand et ils procurent un plaisir durable à ceux qui les reçoivent. Le goût dans ce domaine est autant sujet aux caprices de la mode que le sont les toilettes des femmes. Enfin, quelle que soit la vogue du moment, les maisons d'édition anglaises sont toujours en mesure d'offrir à leur clientèle les toutes dernières nouveautés.

L'humour anglais n'est pas toujours facile à comprendre, dit-on, mais personne ne pourra s'empêcher de rire en lisant les « perles » que Michael Bardsley nous offre dans « The Phoenix Book of Wit and Humour ». Aucun autre livre ne pourrait faire plus de plaisir comme cadeau de Noël. Parmi les auteurs qui ont collaboré dans cet ouvrage se trouvent, A.P. Herbert, Eric Linklater, A.A. Milne, Evelyn Waugh et d'autres encore. Rien ne constituerait un meilleur digestif après avoir mangé une dinde et un plum pudding que « The Pick of Punch » — sélection d'articles et de dessins humoristiques ayant paru dans les « Punch » de 1949.

Lancelot Hogben nous entretient d'une façon attachante dans « From Painting to Comic Strip » comment l'homme des cavernes commença à communiquer avec ses semblables il y a 30.000 ans au moyen de peintures et comment à travers les âges on est arrivé au dessin humoristique. Maurice Gorham traite un sujet d'actualité et nous explique, en langage non-technique, les mystères de la télévision. M. Gorham, qui était autrefois à la tête du service de télévision de la B.B.C. a donné à son livre le simple titre « Télévision ».

Parmi les autres livres qui conviendraient comme cadeaux de Noël, citons « There's Freedom for the Brave », où Paul McGuire examine le rôle des pays de langue anglaise dans le monde d'aujourd'hui; une nouvelle édition de la « Short History of English Literature » de

B. Ifor Evans et deux romans nouveaux « Seven Days in New Crete » de Robert Graves et « Men of Stones » — qui est le premier roman que Rex Warner nous donne depuis 6 ans.

Cela va de soi

Comment vous témoigner ma reconnaissance ! s'écrie avec effusion une dame dont un avocat célèbre vient de gagner le procès.

— Chère madame, répond l'homme de robe, depuis que les Phéniciens ont inventé l'usage de la monnaie, il n'y a jamais eu qu'une seule réponse à cette question.

Exposition de couvre-livres

Une exposition internationale de couvre-livres contemporains s'est ouverte au Victoria & Albert Museum, à Londres. Cette exposition s'intitule « L'Art du couvre-livre », et est la première en son genre. Sur 8.000 couvre-livres reçus par les éditeurs 450 ont été choisis. 19 pays sont représentés.

La section la plus importante est celle de l'Angleterre qui est le pays du couvre-livre par excellence. Après l'Angleterre, viennent par ordre d'importance les Etats-Unis, la Suisse et la Tchécoslovaquie. Les éditeurs londoniens adoptèrent le couvre-livre pour la première fois au 19ème siècle, mais ce n'est qu'en 1910 qu'ils s'en servirent pour les bandes-reclames.

On remarque à la section anglaise un grand nombre d'ouvrages dont les couvre-livres ont été exé-

cutés par des artistes connus tels que feu Sir William Nicholson, Graham Sutherland et John Piper.

Des couvre-livres de tous les genres sont présentés. L'Angleterre a une prédilection marquée pour l'auto-lithographie. Les Etats-Unis aiment le photo-montage bien présenté et les personnages sont traités à la manière hollandaise.

L'exposition ferme ses portes à Londres en décembre 1949. En 1950, elle fera une tournée des provinces. On espère qu'elle visitera l'étranger en 1951.



Les merveilles des profondeurs

SOUS-MARINES

Quelque 3.500 cinémas ont projeté récemment, en Angleterre, un documentaire de 15 minutes, qui avait été produit par l'Amirauté anglaise, et que Stuart Legge a réédité pour le compte de la Section Cinématographique de l'Office Central de l'Information. Ce film, qui s'intitule « Merveilles des Profon-

deurs » a pour scène le fond de l'océan et pour cameraman et commentateur, un homme grenouille. Il nous ouvre un monde nouveau en cinématographie, un monde issu des expériences de deux savants de l'Amirauté, Derek Chesterman et John Collins, qui ont inventé un appareil de prise de vues capable de fonctionner sous la surface de l'eau, à 35 mètres de profondeur.

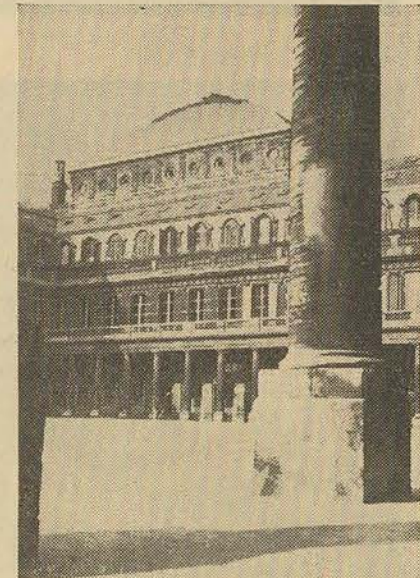
Jimmy Hodges, plongeur-grenouille expert de la guerre, appris à se servir de la caméra. S'étant muni d'une paire de nageoires, d'une visière et de deux bouteilles d'air comprimé dont le tuyau lui arrivait à la bouche, M. Hodges descendit, caméra en main, vers les fonds rocheux de la mer, dans les eaux cristallines de la Méditerranée, au large de Malte.

Sur la scène, on le voit nager, tel un poisson énorme égaré parmi les habitants de la mer. La lumière du jour, tamisée par les eaux, fait occasionnellement briller les écailles d'un poisson, tandis que, tout au fond de la mer, se balancent mollement les algues dont sont recou-

verts les rochers, les galets et le sable.

Soudain le plongeur se trouve en présence d'une épave, celle du Branscombe qui git sur ses flancs, tandis que des centaines de poissons, tout frétillements de leurs, se livrent à un va-et-vient incessant dans sa quille couverte de moules et cachée par les algues. Ce bateau fut coulé, en 1942, tandis qu'il naviguait en convoi de l'Orient vers Malte. Grâce à l'homme-grenouille, il peut être maintenant examiné en détail par le Département Naval du Sautevage.

Signalons aussi un autre exploit du cameraman plongeur, qui a pris des vues du sous-marin Auriga, alors que celui-ci, étant submergé, lançait ses torpilles. Le cameraman se faufila jusqu'à moins de 5 mètres de l'orifice du lance-torpille, afin de capter l'échappement des projectiles en pleine action. Ceci constitue le point le plus palpitant du film. Ce dernier est probablement le premier d'une série d'autres productions qui nous montreront de nombreuses choses jusqu'ici invisibles à l'oeil nu.



Une vue très familière pour de très nombreux écrivains et artistes français : le Palais Royal vu sur l'arrière du Théâtre Français.



Le Dr. Simon C. Beaudet, médecin gouvernemental en Belgique, à Lisala, et le Dr. Abdel Mounem Mahmoud, du ministère de la Santé Publique au Caire, sont arrivés récemment aux Etats-Unis, pour étudier les méthodes concernant l'amélioration de la santé publique, établies par l'Organisation Mondiale de la Santé.

Le Dr. Beaudet, qui restera six mois aux Etats-Unis, est en train de faire une étude sur les maladies tropicales, et leur traitement, tandis que le Dr. Mahmoud fait six semaines d'études sur la prévention de la malaria.

Dans la photo ci-dessus prise aux bureaux de « l'Office des Relations Internationales de Médecine, de l'Agence Fédérale de Sécurité des Etats-Unis », à Washington, on voit (d. g. à d.) le Dr. Mahmoud, Dr. Henry G. Niblock, Dr. Beaudet, Dr. Henry O'Brien et le Dr. H. Van Zile Hyde, président de l'Office.

كامل إيسا وشركاه

KAMEL ISSA & Co.

11, Rue Antikhama, Tél. 49989

Pièces de rechange et accessoires d'autos

R.C. 50767

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE

SOETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves : L.E. 200.000

SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil

Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier

R.C. Caire No. 39

R.C. Alexandrie No. 692

PARIS-FRANCE

LE PALAIS ROYAL

LISEZ BIEN AVANT DE SIGNER

Les formules de THE EGYPTIAN DIRECTORY portent la reproduction de notre annuaire rouge, universellement connu, et la mention

THE EGYPTIAN DIRECTORY bien en évidence. Ne signez pas les formules douteuses qui peuvent vous être présentées et dont la rédaction vise à créer la confusion.

Les nombreuses plaintes reçues démontrent que la bonne foi de nos clients a été souvent surprise.

Vérifiez le nom exact de nos publications et notre adresse: 18, Rue Sarwat pacha, Le Caire B.P. 500 - Tél. 53442 - R.C. 536 R.C.C. 536

Les jardins et les galeries du Palais Royal, qui, durant un siècle, de 1730, à 1830, constituèrent le centre le plus animé et le plus brillant du Paris « à la mode », sont devenus un de ces mélancoliques îlots de paix et de silence seulement fréquentés par quelques flâneurs venus raminer ici les ombres d'un passé très ardent ou par les petits enfants du quartier qui lancent leurs balles autour de la haute gerbe du bassin. De leurs fenêtres, Madame Colette ou Monsieur Jean Cocteau peuvent la nuit venue, dénombrer les chats perdus ou les fantômes... La poussée vers l'Ouest de Paris et de toute son activité matérielle est responsable de ce demi abandon, qui, peu à peu, a frappé tous les foyers vivants de Paris. à commencer par l'admirable place des Vosges, ancienne place Royale qui, à l'est, fut au XVII^e siècle, le centre de toutes les élégances de la capitale.

C'est au célèbre Cardinal de Richelieu que l'on doit la naissance de cet ensemble monumental qui

fut d'abord la résidence du premier ministre du Roi Louis XIV. Dès cette époque un théâtre, relativement important, y avait été construit. A la mort de Richelieu, puis du Roi, Anne d'Autriche, régente du Royaume et le jeune Louis XIV, sans compter Mazarin viennent habiter le palais qui prend alors le nom de Palais Royal. Nom qu'il a conservé jusqu'à nos jours en mémoire du séjour pourtant très bref qu'y avait fait le grand Roi. C'est dans ce cadre que la famille royale devait subir tous les tumultes de la Fronde.

Abandonné par Louis XIV, le calme revenu, le Palais Royal de-

a peu près aujourd'hui. L'Opéra, deux fois brûlé au cours du XVIII^e siècle est remplacé par la salle des « Variétés amusantes » qui est devenue, depuis la Révolution le Théâtre Français. Une seconde salle : le Théâtre de Beaujolais où étaient présentés des spectacles de marionnettes destinés à divertir les fils du Duc d'Orléans, est également construite; c'est aujourd'hui le théâtre du Palais Royal. Enfin des façades uniformes bordées de galeries s'édifient et réunissent des cafés, des restaurants, des cercles militaires ou aristocratiques, des hôtels, des librairies, des marchands de mode entourant le jar-



Le célèbre écrivain Colette dans son appartement, donnant sur les jardins du Palais Royal.

vint alors la résidence de la Reine d'Angleterre, veuve de Charles Ier, et de sa fille qui allait bientôt y épouser le Duc d'Orléans, frère du Roi de France. Le Palais devint alors l'appanage des Orléans pour une durée de deux siècles. C'est alors que le Théâtre du Cardinal fut donné à la future troupe de la Comédie Française et à son fondateur Molière, lequel en jouant le « Malade Imaginaire », devait être tragiquement frappé du mal dont il allait mourir la nuit suivante.

L'Opéra prend alors la place de Molière et la garde durant près de cent ans.

Philippe d'Orléans devenu, régent de France, n'hésita point à demeurer au Palais Royal. Il fit de reste considérablement modifier ce qui allait devenir le centre de ses plaisirs et de ses « petits soupers » restés légendaires. C'est là qu'il reçut un jour le Tsar Pierre le Grand. Vers 1730, alors que le fils du régent avait réaménagé les jardins, Paris s'engoua pour le Palais Royal dont il fit une de ses promenades les plus élégantes... gens de lettres, jolies femmes, jeunes seigneurs y fréquentèrent alors assidûment se réunissant, pour y parler amour ou politique, sous un énorme marronnier que l'on appelait « l'arbre de Cracovie ». Le jardin allait entrer dans sa période le plus faste.

* * *

En 1781, le quatrième Duc d'Orléans de futur Philippe Egalité, cousin de Louis XVI qui devait voter la mort de celui-ci en 1793), fait complètement bouleverser l'ordonnance du Palais et des jardins et les fait établir tel qu'on les voit

aujourd'hui. L'Opéra, deux fois brûlé au cours du XVIII^e siècle est remplacé par la salle des « Variétés amusantes » qui est devenue, depuis la Révolution le Théâtre Français. Une seconde salle : le Théâtre de Beaujolais où étaient présentés des spectacles de marionnettes destinés à divertir les fils du Duc d'Orléans, est également construite; c'est aujourd'hui le théâtre du Palais Royal. Enfin des façades uniformes bordées de galeries s'édifient et réunissent des cafés, des restaurants, des cercles militaires ou aristocratiques, des hôtels, des librairies, des marchands de mode entourant le jar-

din nouveau et charmant où la gaieté et l'audace du tout Paris gaillard et mondain, littéraire et politique, ne cesseront de se donner libre cours durant un long siècle.

Tout ce qu'on chercherait à Paris, écrivait avec enthousiasme un voyageur russe du XVIII^e siècle, on la trouve au Palais Royal, on y pourrait passer sa vie, la vie la plus longue dans un enchantement perpétuel. Et un italien contem-

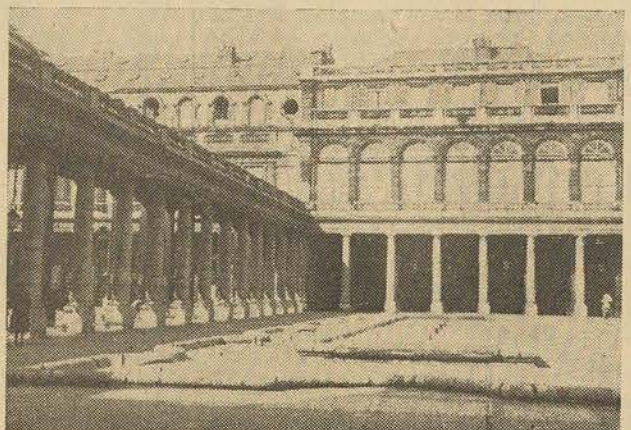
porain ajoutait : « Il rassemble tout les étrangers, on ne se loge que dans ses environs, et on n'achète que dans son enclos ». Deux ans avant la Révolution, un officier de 18 ans qui sortait du théâtre des « Variétés amusantes » y noue une galante aventure; c'est le lieutenant d'artillerie Napoléon Bonaparte.

Mais, sous la Révolution ce sont surtout les réunions et les aventu-

res politiques qui vont s'y multiplier. Camille Desmoulin, la veille du 14 Juillet et de la prise de la Bastille, y harangue la foule. Durant la terreur la réaction thermidorienne s'y prépare et les intrigues comme les conspirations trouvent un terrain idéal dans les cafés et les maisons de jeux. L'invasion de la France au lendemain de la chute de Napoléon, allait précipiter « toute l'Europe » dans les boutiques, les cafés et les tripiots du Palais Royal qui battit alors son plein.

Le futur Louis Philippe, roi des Français encore Duc d'Orléans devait bientôt faire cesser cette agitation et cette fièvre dans le Palais qui lui avait été restitué, sous la Monarchie de Juillet, les dernières maisons de jeux auront, aussi bien, vécu. Sous le second Empire au début de la troisième République le commerce de luxe n'en prospère pas moins, mais la mode ne tarde pas, toutefois, à abandonner le vieux domaine des plaisirs parisiens.

Les galeries du Palais Royal se vident tout à fait vers 1900 et



Les jardins du Palais Royal — la galerie d'Orléans et le bassin à mosaïques.

DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES, Cotonnades, articles de blanc, Tissus d'ameublement Popelines pour chemises et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE RUE MOSQUEE ATTARINE

R.C. 57408

Chronique financière

PAR S. TOROS

LA PHYSIONOMIE DU MARCHE EST SATISFAISANTE. -- LES INVESTISSEMENTS REPRESENTENT LA TENDANCE SE PRECISE. -- ACHATS EN RAYONNE MISR. ABOU ZAABAL, COPPER WORKS, NATIONAL METAL, ENGRAIS CHIMIQUES, EGYPTIAN HOTELS ET DELTA LAND. -- IL Y A PLUS DE CONFIANCE. -- LE NETTOYAGE DANS L'ADMINISTRATION. -- LE COMMERCE VA MIEUX. -- LA LIVRE STERLING EST FAIBLE. -- LES CREANCES STERLING. -- TITRES A SUIVRE : COPPER WORKS ET ABOU ZAABAL. -- LA TENDANCE.

La physionomie du marché est satisfaisante. Son allure, le volume de transactions, la diversité des titres traités, le genre des titres recherchés, tout cela est encourageant. Il y a bien longtemps que nous n'avons remarqué une telle amélioration.

Les indices que nous avons décelés, concernant le retour du capital aux investissements, se confirment. Et ce n'est pas comme le supposent certains observateurs superficiels, parce que l'on amortit l'emprunt 2 1/4 o/o de 5 millions de livres que les porteurs de ces emprunts soient venus, acquérir des valeurs industrielles ! Les porteurs d'emprunts ont remplé leurs capitaux en Emprunt National 3 1/4 o/o. Le cours de cet emprunt qui passe, en une quinzaine, de 10090 à 10335, nous en donne la preuve.

Après avoir acheté du Foncier, de la Banque et de l'Eastern, le capital est en train de se tourner vers les valeurs industrielles, parmi celles surtout qui ont entrepris de nouvelles branches dans le pays.

Il y a eu de très importants achats en Rayonne Misr, dont l'avance a été importante. Beaucoup d'affaires ont été conclues en Abou Zaabal. La Metal Industries a fait l'objet de nombreux achats. La Copper Works a fait un bon intérêt.

Le changement de climat à la Bourse est dû au changement dans le climat politique. L'atmosphère est certainement meilleure. Il y a plus de confiance. Le nettoyage entrepris, et qui a commencé par l'Administration de l'Approvisionnement, a prouvé que l'Egypte ne veut pas glisser sur la pente de la corruption et du favoritisme. Nos autorités ont fait preuve de fermeté. Ces abus doivent cesser, car, ils ont causé le plus grand tort au bon renom de l'Egypte. Il s'agit de continuer, de persévérer et d'agir partout où cela paraît nécessaire.

Le coton a été bien vendu et continue à se vendre mieux. L'argent reflue.

Dans la filature, les prix sont plus hauts. Dans l'ensemble, il y a une amélioration dans les textiles. Les effets de la dévaluation commencent à se faire sentir maintenant. L'inflation se précise et se précipite. L'émission des billets de banque augmente de quinze millions de livres, de fin septembre à fin octobre. C'est la campagne de coton. Le financement de la récolte s'effectue et, de septembre à octobre, ces avances passent de 20 à 40 millions de livres.

Encore une remarque : les amortissements des emprunts par l'Etat, et ses achats en Emprunts National 3 1/4 o/o, ne font qu'accroître les disponibilités, c'est-à-dire, pour parler clairement, intensifient l'inflation et la propagande. C'est une drôle de politique !

La faiblesse de la Livre Sterling. La livre sterling manifeste de la faiblesse sur tous les marchés libéraux, à Paris, à Genève et à New-York.

L'inconvertibilité lui cause les plus graves difficultés. Grand choix de lainages anglais, carreau rayé à P.T. 148 le mètre.

chez Ammar RUE FOUAD 1er (PASSAGE COMMERCIAL) (R.C. 58915)

Les faiblesse de la Livre Sterling. Le centre half de l'E.S.R., blessé durant le match, dut se retirer et laisser les siens, battus, vers le milieu de la seconde mi-temps.

Ce retrait a été la cause de la défaite de l'E.S.R. dans ce match qui a commencé par un jeu rapide, de part et d'autre, avec une pression de la part de l'E.S.R.

L'alle gauche des cheminots, avançant seul avec la balle vers le but de l'Arsenal, dut finalement lâcher prise et ce fut à l'alle gauche de l'Arsenal de s'avancer vers le but adverse, mais Saad, back de l'E.S.R. lui coupa le trajet.

A la suite d'une avance de l'Arsenal, Osman devint la balle vers le but de l'E.S.R. et les back, pris de panique, ne surent s'en tirer. La balle, cognant l'un d'eux, tomba devant Hamdalla, qui enregistra l'unique but de l'Arsenal.

Les avant de l'E.S.R. eurent plusieurs chances, mais leur désarroi et leur faiblesse, leur firent perdre la victoire cette fois aussi.

Farouk et l'Union s'équivalent par 1/1

Le Farouk a reçu dimanche dernier sur son terrain, l'Union Récréative d'Alexandrie. Les deux équipes commencèrent le match avec la même idée de victoire. Les Alexandrins voulaient gagner, à tout prix, pour parer à leur équivalence avec le National, et le Farouk, pour récupérer les chances perdues pour la première et deuxième classe.

Les Caiotes jouèrent, privés de leurs

question fort embarrassante, à tel point, pour faire adopter le point de vue tendant à réduire sa dette. L'Angleterre cherche l'appui des Etats-Unis et du Canada.

Quand on songe que ces créances atteignent le chiffre de 350 millions de livres, on se rend compte de l'effet d'une telle réduction sur notre économie.

Et ce qui est plus inquiétant, ce que l'on ne sait pas quelle serait la méthode à suivre en Egypte, pour parer à cette réduction, par une mesure correspondante dans notre économie : procéderait-on par une diminution des signes monétaires, billets et dépôts en banque, ou aurait-on recours à un impôt général sur le capital, des biens immobiliers, fonciers et des entreprises commerciales. Tout cela est facile à écrire, mais, mis en pratique, cela est d'une complication terrible.

Quelle que soit la solution à envisager, il est certain que l'on ne peut assurer un moyen équitable et juste, pouvant répartir cette réduction d'une façon satisfaisante. Laisserait-on les choses aller telles qu'elles sont, même en cas de réduction de ces créances, ce serait livrer notre économie à une inflation dangereuse, dont les effets néfastes atteindraient tous les facteurs de notre économie. Le problème est bien difficile et il mérite qu'on s'en préoccupe un peu plus sérieusement.

Abou Zaabal. Les actions de la Abou Zaabal et Kafr el Zayat Fertiliser font l'objet, depuis quelques temps, d'achats suivis, d'un rythme et d'un volume importants.

D'aucuns estiment que cette société d'engrais, qui a clôturé son exercice fin août 1949, pourra distribuer un premier coupon à ses actionnaires.

Les résultats des trois derniers mois, à partir de septembre, sont très satisfaisants. Cours : P.T. 735.

Tendance. La tendance est favorable. L'activité du marché tend à se développer. Et si les élections sont faites dans le calme, il y a lieu de prévoir une amélioration plus générale, touchant à tous les compartiments. Notons que les valeurs foncières n'ont pas encore été touchées par la hausse du coton.

Copper Works. D'après certains renseignements

puisés à bonne source, il ressort que la Copper Works a réussi dans ses expériences pour la fabrication de l'acier en Egypte.

Ces expériences, entreprises depuis plusieurs années, viennent d'aboutir favorablement et d'une façon concluante. L'acier produit est de qualité supérieure et serait pratiquement désigné pour la construction d'immeubles.

Cette mise au point permettra à cette société des progrès très appréciables, à ajouter à ses activités industrielles, aussi réussies que variées, cours : P.T. 1160.

Notre confrère « Akhbar El Yom » s'élève violemment contre l'idée de majorer les tarifs des voyages en tramway. On disait que les classes pauvre et moyenne ne sont pas suffisamment éprouvées par la cherté de la vie ! Il aurait fallu que les initiateurs de cette décision essayassent de monter en tramway, afin qu'il éprouvassent la même peine ressentie quotidiennement par le public. Il aurait fallu qu'ils fussent pauvres et qu'ils n'eussent pas les voitures qui les conduisent en quelques minutes de leurs domiciles à leurs bureaux. Le problème de la majoration des tarifs des tramways, celui de la cherté injustifiée du coût de la vie, celui de l'impôt sur les successions : tels sont les sujets qui doivent être à la base des programmes des candidats aux prochaines élections.

Le pacte de sécurité collective. Notre confrère « Al Misri » commentant le pacte de sécurité collective, écrit que celui-ci a pris une extension telle qu'il embrasse les problèmes économiques. On parle même de l'abolition des barrières douanières pour développer les relations commerciales entre les pays signataires du Pacte. Or, les problèmes économiques ne sont pas moins importants que les problèmes militaires. Aussi, est-il à craindre que, pour les uns comme pour les autres, l'Egypte n'ait à subir des pertes, sans compensation aucune. L'expérience malheureuse du passé est là pour nous édifier. Les ressources de l'Egypte sont claires et nettes ; peuvent-elles s'équilibrer avec celles des Etats voisins ? Une association ne doit être conclue qu'entre parties d'égal force. Autrement les résultats seront néfastes et nous le regretterons quand il sera trop tard. Comment l'Egypte peut-elle conclure un acte avec une nation qui autorise la culture du hachiche et qui en réalise un bénéfice de vingt-cinq millions de livres par an ? Au lieu d'ouvrir nos barrières douanières, nous devrions plutôt les fermer par des portes de fer, pour ne pas laisser passer ces poisons qui nuisent à notre santé et à notre raison.

Mouvement d'épuration. Reprenant la question des scandales découverts dans différents Ministères, la revue « Akhbar El Yom » écrit que la corruption et

LA REINE DE TRANSJORDANIE ET LE MOUVEMENT FEMINISTE. Dans une interview avec « Al Misri », S.M. la Reine de Transjordanie s'est déclarée satisfaite des progrès réalisés par le mouvement féminin en Egypte. Elle a exprimé son espoir que le mouvement féminin égyptien, qui a été initié par Sa Majesté à Jeddah, en Transjordanie, la femme pourra s'occuper de politique, le jour où elle sera suffisamment évoluée, mais à la condition de ne pas négliger son véritable rôle dans la famille et qu'elle continue son œuvre sociale et humanitaire.

Rien ne vaut le noyau d'abricot pour nettoyer les cylindres. Le Centre de Courbevoie qui assure la révision des moteurs des Constellations d'Air France, consomme environ 100 kg. de noyaux d'abricots par mois. Que la Cour des Comptes se rassure, il ne s'agit pas là d'une plaisanterie de la part du service Achats, mais bel et bien d'une nécessité technique.

Le noyau d'abricot concassé et réduit à l'état de granulé est en effet employé pour le sablage des pièces en alliage léger ; en particulier des pistons et des cylindres sur lesquels les différents lavages aux solvants habituels ont laissé subsister des traces de calamine ou autres impuretés. Il convenait de trouver un abrasif qui ne corrode pas le métal tendre comme le ferait le sable, et assez dur cependant pour assurer un décapage parfait.

On utilise d'abord un granulé de matière plastique pour constater un jour que le noyau d'abricot était bien supérieur. Espérons que les confitures, grâce à ce nouveau débouché pour un de leurs sous-produits, pourront abaisser le prix de la confiture d'abricots !

Les femmes britanniques à l'œuvre. En Grande Bretagne, à l'heure actuelle, les femmes excellent dans la plupart des métiers, qui jusque tout récemment encore étaient exclusivement réservés aux hommes.

Il ressort d'une statistique officielle qui vient de paraître à ce sujet que dans ce pays on compte 160.000 infirmières, 150.000 femmes institutrices, 15.000 engagées dans le Service Civil, 600 médecins, 600 dentistes, 400 architectes, 3.000 pharmaciens, 3.000 libraires, 200 comptables, etc....

LES CREANCES STERLING

La question des Créances Sterling de l'Egypte à le même effet. Car, toute réduction dans le chiffre de nos Créances, constitue une réduction de la couverture de banque et des dépôts en banque.

Malheureusement, la situation difficile de l'Angleterre rend cette

question fort embarrassante, à tel point, pour faire adopter le point de vue tendant à réduire sa dette. L'Angleterre cherche l'appui des Etats-Unis et du Canada.

Quand on songe que ces créances atteignent le chiffre de 350 millions de livres, on se rend compte de l'effet d'une telle réduction sur notre économie.

Et ce qui est plus inquiétant, ce que l'on ne sait pas quelle serait la méthode à suivre en Egypte, pour parer à cette réduction, par une mesure correspondante dans notre économie : procéderait-on par une diminution des signes monétaires, billets et dépôts en banque, ou aurait-on recours à un impôt général sur le capital, des biens immobiliers, fonciers et des entreprises commerciales. Tout cela est facile à écrire, mais, mis en pratique, cela est d'une complication terrible.

Quelle que soit la solution à envisager, il est certain que l'on ne peut assurer un moyen équitable et juste, pouvant répartir cette réduction d'une façon satisfaisante.

Laisserait-on les choses aller telles qu'elles sont, même en cas de réduction de ces créances, ce serait livrer notre économie à une inflation dangereuse, dont les effets néfastes atteindraient tous les facteurs de notre économie.

Le problème est bien difficile et il mérite qu'on s'en préoccupe un peu plus sérieusement.

Abou Zaabal. Les actions de la Abou Zaabal et Kafr el Zayat Fertiliser font l'objet, depuis quelques temps, d'achats suivis, d'un rythme et d'un volume importants.

D'aucuns estiment que cette société d'engrais, qui a clôturé son exercice fin août 1949, pourra distribuer un premier coupon à ses actionnaires.

Les résultats des trois derniers mois, à partir de septembre, sont très satisfaisants. Cours : P.T. 735.

Tendance. La tendance est favorable. L'activité du marché tend à se développer. Et si les élections sont faites dans le calme, il y a lieu de prévoir une amélioration plus générale, touchant à tous les compartiments. Notons que les valeurs foncières n'ont pas encore été touchées par la hausse du coton.

Le pacte de sécurité collective. Notre confrère « Al Misri » commentant le pacte de sécurité collective, écrit que celui-ci a pris une extension telle qu'il embrasse les problèmes économiques. On parle même de l'abolition des barrières douanières pour développer les relations commerciales entre les pays signataires du Pacte. Or, les problèmes économiques ne sont pas moins importants que les problèmes militaires. Aussi, est-il à craindre que, pour les uns comme pour les autres, l'Egypte n'ait à subir des pertes, sans compensation aucune. L'expérience malheureuse du passé est là pour nous édifier. Les ressources de l'Egypte sont claires et nettes ; peuvent-elles s'équilibrer avec celles des Etats voisins ? Une association ne doit être conclue qu'entre parties d'égal force. Autrement les résultats seront néfastes et nous le regretterons quand il sera trop tard. Comment l'Egypte peut-elle conclure un acte avec une nation qui autorise la culture du hachiche et qui en réalise un bénéfice de vingt-cinq millions de livres par an ? Au lieu d'ouvrir nos barrières douanières, nous devrions plutôt les fermer par des portes de fer, pour ne pas laisser passer ces poisons qui nuisent à notre santé et à notre raison.

Mouvement d'épuration. Reprenant la question des scandales découverts dans différents Ministères, la revue « Akhbar El Yom » écrit que la corruption et

LA REINE DE TRANSJORDANIE ET LE MOUVEMENT FEMINISTE. Dans une interview avec « Al Misri », S.M. la Reine de Transjordanie s'est déclarée satisfaite des progrès réalisés par le mouvement féminin en Egypte. Elle a exprimé son espoir que le mouvement féminin égyptien, qui a été initié par Sa Majesté à Jeddah, en Transjordanie, la femme pourra s'occuper de politique, le jour où elle sera suffisamment évoluée, mais à la condition de ne pas négliger son véritable rôle dans la famille et qu'elle continue son œuvre sociale et humanitaire.

Rien ne vaut le noyau d'abricot pour nettoyer les cylindres. Le Centre de Courbevoie qui assure la révision des moteurs des Constellations d'Air France, consomme environ 100 kg. de noyaux d'abricots par mois. Que la Cour des Comptes se rassure, il ne s'agit pas là d'une plaisanterie de la part du service Achats, mais bel et bien d'une nécessité technique.

Le noyau d'abricot concassé et réduit à l'état de granulé est en effet employé pour le sablage des pièces en alliage léger ; en particulier des pistons et des cylindres sur lesquels les différents lavages aux solvants habituels ont laissé subsister des traces de calamine ou autres impuretés. Il convenait de trouver un abrasif qui ne corrode pas le métal tendre comme le ferait le sable, et assez dur cependant pour assurer un décapage parfait.

On utilise d'abord un granulé de matière plastique pour constater un jour que le noyau d'abricot était bien supérieur. Espérons que les confitures, grâce à ce nouveau débouché pour un de leurs sous-produits, pourront abaisser le prix de la confiture d'abricots !

Les femmes britanniques à l'œuvre. En Grande Bretagne, à l'heure actuelle, les femmes excellent dans la plupart des métiers, qui jusque tout récemment encore étaient exclusivement réservés aux hommes.

Il ressort d'une statistique officielle qui vient de paraître à ce sujet que dans ce pays on compte 160.000 infirmières, 150.000 femmes institutrices, 15.000 engagées dans le Service Civil, 600 médecins, 600 dentistes, 400 architectes, 3.000 pharmaciens, 3.000 libraires, 200 comptables, etc....

Le Centre de Courbevoie qui assure la révision des moteurs des Constellations d'Air France, consomme environ 100 kg. de noyaux d'abricots par mois. Que la Cour des Comptes se rassure, il ne s'agit pas là d'une plaisanterie de la part du service Achats, mais bel et bien d'une nécessité technique.

Le noyau d'abricot concassé et réduit à l'état de granulé est en effet employé pour le sablage des pièces en alliage léger ; en particulier des pistons et des cylindres sur lesquels les différents lavages aux solvants habituels ont laissé subsister des traces de calamine ou autres impuretés. Il convenait de trouver un abrasif qui ne corrode pas le métal tendre comme le ferait le sable, et assez dur cependant pour assurer un décapage parfait.

On utilise d'abord un granulé de matière plastique pour constater un jour que le noyau d'abricot était bien supérieur. Espérons que les confitures, grâce à ce nouveau débouché pour un de leurs sous-produits, pourront abaisser le prix de la confiture d'abricots !

Les femmes britanniques à l'œuvre. En Grande Bretagne, à l'heure actuelle, les femmes excellent dans la plupart des métiers, qui jusque tout récemment encore étaient exclusivement réservés aux hommes.

Il ressort d'une statistique officielle qui vient de paraître à ce sujet que dans ce pays on compte 160.000 infirmières, 150.000 femmes institutrices, 15.000 engagées dans le Service Civil, 600 médecins, 600 dentistes, 400 architectes, 3.000 pharmaciens, 3.000 libraires, 200 comptables, etc....

Le Centre de Courbevoie qui assure la révision des moteurs des Constellations d'Air France, consomme environ 100 kg. de noyaux d'abricots par mois. Que la Cour des Comptes se rassure, il ne s'agit pas là d'une plaisanterie de la part du service Achats, mais bel et bien d'une nécessité technique.

Le noyau d'abricot concassé et réduit à l'état de granulé est en effet employé pour le sablage des pièces en alliage léger ; en particulier des pistons et des cylindres sur lesquels les différents lavages aux solvants habituels ont laissé subsister des traces de calamine ou autres impuretés. Il convenait de trouver un abrasif qui ne corrode pas le métal tendre comme le ferait le sable, et assez dur cependant pour assurer un décapage parfait.

On utilise d'abord un granulé de matière plastique pour constater un jour que le noyau d'abricot était bien supérieur. Espérons que les confitures, grâce à ce nouveau débouché pour un de leurs sous-produits, pourront abaisser le prix de la confiture d'abricots !

Les femmes britanniques à l'œuvre. En Grande Bretagne, à l'heure actuelle, les femmes excellent dans la plupart des métiers, qui jusque tout récemment encore étaient exclusivement réservés aux hommes.

Il ressort d'une statistique officielle qui vient de paraître à ce sujet que dans ce pays on compte 160.000 infirmières, 150.000 femmes institutrices, 15.000 engagées dans le Service Civil, 600 médecins, 600 dentistes, 400 architectes, 3.000 pharmaciens, 3.000 libraires, 200 comptables, etc....

Le Centre de Courbevoie qui assure la révision des moteurs des Constellations d'Air France, consomme environ 100 kg. de noyaux d'abricots par mois. Que la Cour des Comptes se rassure, il ne s'agit pas là d'une plaisanterie de la part du service Achats, mais bel et bien d'une nécessité technique.

Le noyau d'abricot concassé et réduit à l'état de granulé est en effet employé pour le sablage des pièces en alliage léger ; en particulier des pistons et des cylindres sur lesquels les différents lavages aux solvants habituels ont laissé subsister des traces de calamine ou autres impuretés. Il convenait de trouver un abrasif qui ne corrode pas le métal tendre comme le ferait le sable, et assez dur cependant pour assurer un décapage parfait.

Échos des Sports

Hassan Hassanein remporte le Championnat Mondial de Golf. Khattab Hassan vient au second rang. Le National battu pour la première fois au foot-ball.

Départ de Mahmoud Abdel Kérim pour l'Angleterre pour participer à trois championnats.

LE CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE GOLF. Le Championnat d'Egypte, de Golf ouvert a commencé vendredi passé au Guézira S.C. et se termina par la victoire de Hassan Hassanein avec un total de 284.

Le célèbre Mahmoud Abdel Kérim était toujours à ses côtés durant le match et lui prodigua un grand encouragement.

Il est à noter que le vainqueur au Golf est celui qui a le plus petit total.

SQUASH. Notre célèbre champion mondial, Mahmoud Abdel Kérim, partira le 20 courant, pour l'Angleterre pour participer à trois championnats de squash.

Nous souhaitons à M. Abdel Kérim encore une victoire éclatante.

FOOTBALL. Arsenal v/ E.S.R. 1/1. Vendredi passé, l'Arsenal et l'E.S.R., se sont rencontrés sur le terrain de l'Arsenal.

La malchance de l'E.S.R. favorisa l'adversaire durant ce match, qui prévoyait une victoire des cheminots, surtout à la première mi-temps.

Les faiblesse de l'E.S.R. perdirent les chances de la victoire, en perdant plusieurs coups, qui étaient des « goals imminents ».

Le centre half de l'E.S.R., blessé durant le match, dut se retirer et laisser les siens, battus, vers le milieu de la seconde mi-temps.

Ce retrait a été la cause de la défaite de l'E.S.R. dans ce match qui a commencé par un jeu rapide, de part et d'autre, avec une pression de la part de l'E.S.R.

L'alle gauche des cheminots, avançant seul avec la balle vers le but de l'Arsenal, dut finalement lâcher prise et ce fut à l'alle gauche de l'Arsenal de s'avancer vers le but adverse, mais Saad, back de l'E.S.R. lui coupa le trajet.

A la suite d'une avance de l'Arsenal, Osman devint la balle vers le but de l'E.S.R. et les back, pris de panique, ne surent s'en tirer. La balle, cognant l'un d'eux, tomba devant Hamdalla, qui enregistra l'unique but de l'Arsenal.

Les avant de l'E.S.R. eurent plusieurs chances, mais leur désarroi et leur faiblesse, leur firent perdre la victoire cette fois aussi.

Farouk et l'Union s'équivalent par 1/1. Le Farouk a reçu dimanche dernier sur son terrain, l'Union Récréative d'Alexandrie.

Les deux équipes commencèrent le match avec la même idée de victoire. Les Alexandrins voulaient gagner, à tout prix, pour parer à leur équivalence avec le National, et le Farouk, pour récupérer les chances perdues pour la première et deuxième classe.

Les Caiotes jouèrent, privés de leurs



Ce déchargeur mécanique, retire du minerai à bord d'un bateau faisant escale au port interne de Gary, un centre manufacturier pour l'acier, dans l'Etat d'Indiana. Chaque « trappe » peut élever 15 tonnes de minerai.

REVUE DE LA PRESSE

Le gouvernement des seigneurs !

Le journal « Akhbar El Yom » remarque qu'en parcourant la liste des candidats aux élections, nous constaterons que la plupart appartiennent à la classe des propriétaires fonciers et des commerçants qui se sont enrichis pendant la guerre. Tels sont ceux qui gouverneront l'Egypte pendant les cinq prochaines années, pas un éminent savant, pas un brillant ingénieur, pas un économiste de talent. Pas un juriste compétent en matière constitutionnelle. Seul les fédérés que vous possédez et votre compte considérable en banque vous conduiront au siège du Parlement. C'est là une grande catastrophe dont le résultat est que la politique de l'Egypte continuera, comme par le passé, d'être à la merci des seigneurs féodaux.

La majoration des tarifs des tramways

Notre confrère « Akhbar El Yom » s'élève violemment contre l'idée de majorer les tarifs des voyages en tramway. On disait que les classes pauvre et moyenne ne sont pas suffisamment éprouvées par la cherté de la vie ! Il aurait fallu que les initiateurs de cette décision essayassent de monter en tramway, afin qu'il éprouvassent la même peine ressentie quotidiennement par le public. Il aurait fallu qu'ils fussent pauvres et qu'ils n'eussent pas les voitures qui les conduisent en quelques minutes de leurs domiciles à leurs bureaux. Le problème de la majoration des tarifs des tramways, celui de la cherté injustifiée du coût de la vie, celui de l'impôt sur les successions : tels sont les sujets qui doivent être à la base des programmes des candidats aux prochaines élections.

Le pacte de sécurité collective

Notre confrère « Al Misri » commentant le pacte de sécurité collective, écrit que celui-ci a pris une extension telle qu'il embrasse les problèmes économiques. On parle même de l'abolition des barrières douanières pour développer les relations commerciales entre les pays signataires du Pacte. Or, les problèmes économiques ne sont pas moins importants que les problèmes militaires. Aussi, est-il à craindre que, pour les uns comme pour les autres, l'Egypte n'ait à subir des pertes, sans compensation aucune. L'expérience malheureuse du passé est là pour nous édifier. Les ressources de l'Egypte sont claires et nettes ; peuvent-elles s'équilibrer avec celles des Etats voisins ? Une association ne doit être conclue qu'entre parties d'égal force. Autrement les résultats seront néfastes et nous le regretterons quand il sera trop tard. Comment l'Egypte peut-elle conclure un acte avec une nation qui autorise la culture du hachiche et qui en réalise un bénéfice de vingt-cinq millions de livres par an ? Au lieu d'ouvrir nos barrières douanières, nous devrions plutôt les fermer par des portes de fer, pour ne pas laisser passer ces poisons qui nuisent à notre santé et à notre raison.

Mouvement d'épuration. Reprenant la question des scandales découverts dans différents Ministères, la revue « Akhbar El Yom » écrit que la corruption et

LA REINE DE TRANSJORDANIE ET LE MOUVEMENT FEMINISTE. Dans une interview avec « Al Misri », S.M. la Reine de Transjordanie s'est déclarée satisfaite des progrès réalisés par le mouvement féminin en Egypte. Elle a exprimé son espoir que le mouvement féminin égyptien, qui a été initié par Sa Majesté à Jeddah, en Transjordanie, la femme pourra s'occuper de politique, le jour où elle sera suffisamment évoluée, mais à la condition de ne pas négliger son véritable rôle dans la famille et qu'elle continue son œuvre sociale et humanitaire.

Rien ne vaut le noyau d'abricot pour nettoyer les cylindres. Le Centre de Courbevoie qui assure la révision des moteurs des Constellations d'Air France, consomme environ 100 kg. de noyaux d'abricots par mois. Que la Cour des Comptes se rassure, il ne s'agit pas là d'une plaisanterie de la part du service Achats, mais bel et bien d'une nécessité technique.

Le noyau d'abricot concassé et réduit à l'état de granulé est en effet employé pour le sablage des pièces en alliage léger ; en particulier des pistons et des cylindres sur lesquels les différents lavages aux solvants habituels ont laissé subsister des traces de calamine ou autres impuretés. Il convenait de trouver un abrasif qui ne corrode pas le métal tendre comme le ferait le sable, et assez dur cependant pour assurer un décapage parfait.

On utilise d'abord un granulé de matière plastique pour constater un jour que le noyau d'abricot était bien supérieur. Espérons que les confitures, grâce à ce nouveau débouché pour un de leurs sous-produits, pourront abaisser le prix de la confiture d'abricots !

Les femmes britanniques à l'œuvre. En Grande Bretagne, à l'heure actuelle, les femmes excellent dans la plupart des métiers, qui jusque tout récemment encore étaient exclusivement réservés aux hommes.

Il ressort d'une statistique officielle qui vient de paraître à ce sujet que dans ce pays on compte 160.000 infirmières, 150.000 femmes institutrices, 15.000 engagées dans le Service Civil, 600 médecins, 600 dentistes, 400 architectes, 3.000 pharmaciens, 3.000 libraires, 200 comptables, etc....

Le trafic d'influence sont une terre fertile favorable au développement de l'anarchie. Si le monde continue à voir les voleurs s'enrichir et les honnêtes gens s'appauvrir, un mécontentement général s'ensuivra. Jadis, nous respections l'homme intègre et accordions les rénes de pouvoir à ceux qui se distinguaient par leur bonté morale et par leur détachement des biens de ce monde. Aujourd'hui, par contre, la valeur d'un homme est estimée sur la base de la fortune amassée, abstraction faite de sa provenance. Si réellement nous voulons combattre le communisme, commençons par une campagne d'épuration et punissons les voleurs qui sont en prison et surtout ceux qui sont hors des prisons.

La même revue demande que les ministres impliqués soient jugés publiquement, tout comme on fait en Angleterre où des ministres ont été déferés aux Tribunaux, pour avoir accepté une caisse de whisky comme cadeau.

LES COURSES A GUEZIREH

DESIGNATIONS PAR ABOULEISS

Journée du samedi 10. 1ère Course : 2.00 p.m. (4 1/2 Furlongs)

Table of race results for Saturday 10, 1st race. Includes names like FESTIVAL, HILAL, GHARIB, GAZAL EL WADI, MARDOUA, MAKKI, KAWKABEIN, ABU SHATA, MAHRAN, AWADE, MACARON, KHAFFI, RAZA KAR, SAILAN, SUZIE, BINT TAMRIA and their respective owners and jockeys.

2ème Course : 2.30 p.m. (6 Furlongs)

Table of race results for Saturday 10, 2nd race. Includes names like YA SATTAR, SHEIHAN, SHALLAL, KARNAK, ALWAN, CUMBERLAND, MASKEUR, ABIS EL MIDAN, PULMONAX, NIGM EL DIN, BALLABIL, TOFFAHA, NAJIBA and their respective owners and jockeys.

3ème Course : 3.05 p.m. (1 Mille)

Table of race results for Saturday 10, 3rd race. Includes names like FILS DU VENT, AZAM, ZAGHBOUR, PAN, PALADIN, TAYAR, SUNRISE, HADBAN, MY SON, YASSER, PHARAO II, SHEHAB, MAHROUZ, BILAL, TANK, AMIR FAYED, ATTABOY TANI, ABU HASSANA, AKHO BATAA, EL KAHLAWI and their respective owners and jockeys.

4ème Course : 4.40 p.m. (1 Mille)

Table of race results for Saturday 10, 4th race. Includes names like SHAHROUR, SIRDAR, CANAR, VERTIGE II, HUNTER, RAMADAN, HAMCHARI, RADI, SARHAN, ADMIRAL, ZOHDY, GAMED, TAYAR, BLERHOT and their respective owners and jockeys.

5ème Course : 4.15 p.m. (1 Mille, 1 Furlong 1/2)

Table of race results for Saturday 10, 5th race. Includes names like METRO, BAHLOUL, EL SARAD, ABU SEIF, AKHO BATAA, MADEN, NADER, KOURA, SHURUMBURUM, BENITO, HA

Pensée Cinématographique

MEN OF TWO WORLDS... Un Grand film très simple, humain.

Mayer ADES.

Quoi de neuf au CINÉMA NADAVE

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.

présenté par

RAF VALLONE A 32 ANS

...A cause de son mauvais caractère, il quitte le foot-ball pour le cinéma...

RAF VALLONE : des yeux d'un bleu vert clair, doux et profonds. Un visage volontaire et mobile, une expression humaine. Les cheveux ébouriffés, sauvages, encadrant une forte tête plantée sur une large carrure. Tel apparaît ce jeune acteur italien de 32 ans, qui vient presque de débiter dans la carrière cinématographique. Mais dès ses débuts, metteurs en scène et public entrevirent toute l'étoffe de cet artiste.

Caractère

D'où vient-il ce jeune homme et que faisait-il jusque là ? Tout en n'ayant jamais essayé de tourner, Vallone s'intéressait passionnément au cinéma. Par sa conversation on peut juger qu'il a dû méditer longuement sur cet art, « le plus complet », dit-il, « celui qui permet le plein épanouissement d'une personnalité et qui laisse exprimer tant de choses ».

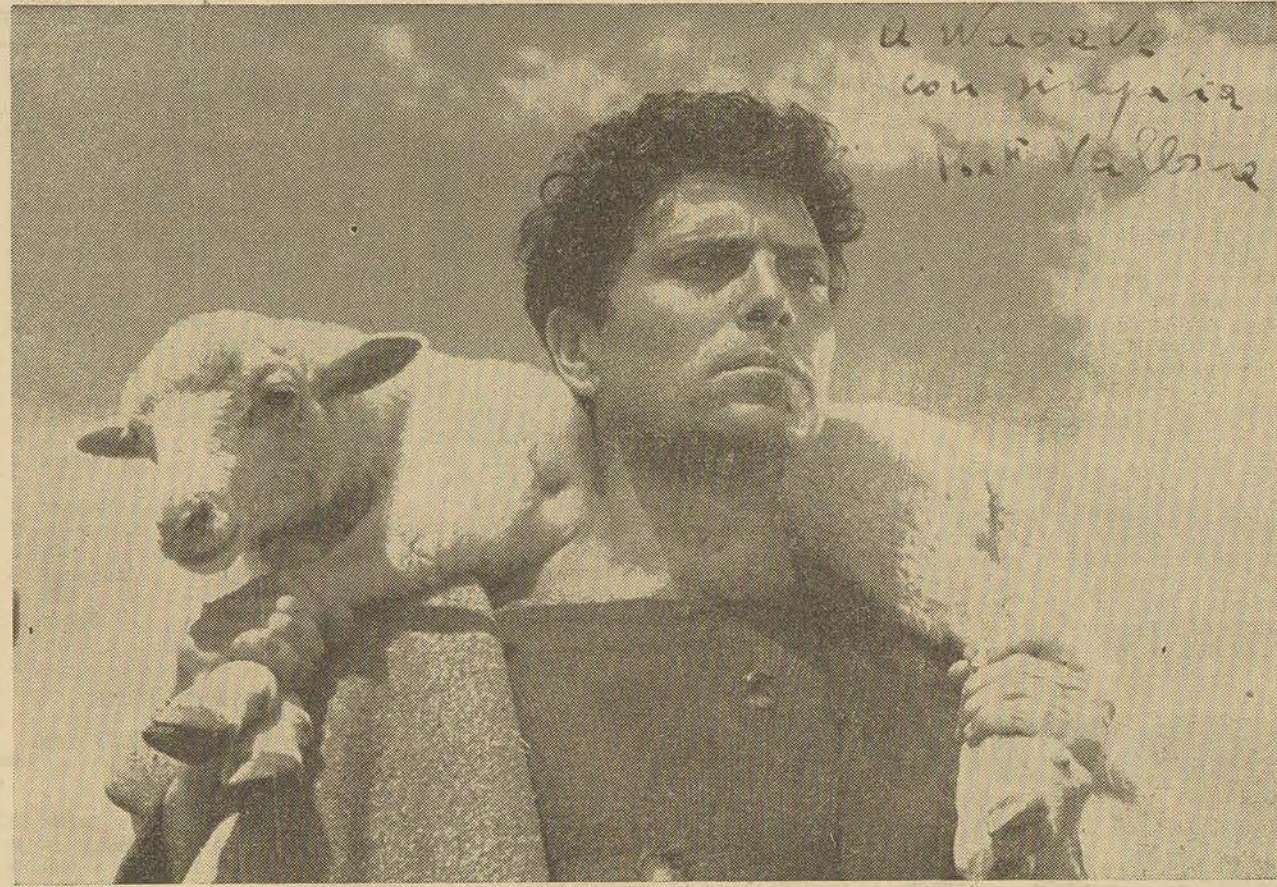
Raf est né le 17-2-17 en Calabre, d'un avocat renommé et d'une noble calabraise. La nature sauvage du paysage dans lequel il a grandi a, dirait-on, laissé une empreinte sur toute sa personne. Vallone déborde de passions un peu retenues par les quelques principes et l'étiquette que l'école a essayé bien difficilement de lui inculquer. Cette retenue qu'il exige de lui, éclate continuellement au cours d'une conversation et l'interlocuteur envoie émerveillé toute cette énergie accumulée, comprimée, qui brise de temps en temps la petite couche de vernis donnée par la civilisation et laisse apparaître son vrai tempérament.

Raf est sujet par sa nature aux extrêmes, aux excès. Tantôt dominé par sa raison il s'impose une discipline prussienne tantôt il se laisse aller à une indisciplinable toute levantine. Il adore sa mère et admet que son père l'a élevé d'une manière exemplaire. Tâche bien difficile avec un caractère aussi impulsif et entêté.

Scie

A 14 ans, Raffaella Vallone gagnait ses premières mille lire mensuelles en tant que « ballon-boy » de l'équipe « Torino ». Son énergie trouvait ainsi une voie d'échappement. Comme en toute chose, Raf s'y donna corps et âme. Neuf ans après, en 1940 il décidait d'abandonner ce qui l'avait tant passionné. Il le fit à cause d'une déception sportive qu'il ne put supporter. Au cours d'un championnat mondial, quoique l'Italie eut la victoire, l'arbitre la priva du titre de victorieuse. Raf en souffrit énormément. Il regarda aujourd'hui cette époque lointaine avec beaucoup de tendresse. Selon lui, une manifestation sportive de football est une des choses les plus belles des plus passionnantes au monde. « Chaque dimanche a trouvé son poète », dit-il, « il manque, pour le moment, celui qui saura chanter la beauté plastique des corps robustes se déplaçant dans l'espace et l'état d'âme unique des joueurs, fait de l'exaltation du désir de vaincre, de l'échauffement de la lutte et du bien être physique éprouvé quand les muscles se détendent ».

Raf désormais devait chercher une nouvelle passion. Agrégé en philosophie, il s'adonna au journalisme, commençant sa carrière bien modestement dans un quotidien de Turin. En 1945, il était rédacteur



Raf Vallone, rude berger dans « Pasqua di Sangue ».

de la troisième page et en 1946 on lui confia, d'abord la critique cinématographique et ensuite celle théâtrale. Un jour, le metteur en scène De Santis avec son collaborateur Gianni Puccini, plongea à la rédaction du journal dans la chambre où se trouvait Raf. La conversation s'anima, les trois critiques (De Santis aussi était critique cinématographique dans un journal avant de se consacrer à la mise en scène) n'étaient pas d'accord, s'entendirent pour aller terminer leur discussion dans une « osteria ». Vallone fut beaucoup et comme il le dit lui-même lorsqu'il boit, il perd un peu de sa timidité et il sent un état d'âme particulier qui le pousse à réciter. Bien cuit par tout

le bon vin qu'il s'était envoyé, il se mit à déclamer « Le testament du soldat » de Buckner. De Santis fut frappé par toute la passion qu'il mettait dans sa déclamation et par sa diction parfaite. Il lui proposa d'interpréter le rôle de « sergent » dans « Riz amer ». Vallone ne se le fit pas demander deux fois. Il abandonna définitivement le journalisme pour le cinéma. Son jeu dans « Riz amer » a laissé à tous une forte impression. La personnalité de Vallone a laissé une empreinte sur le personnage qu'il représente. Le sergent humain et compréhensif n'est plus Raf Vallone sous la peau d'un sergent. L'artiste disparaît, seul reste le sergent de « Riz amer », un être au-

dessus des autres par son intelligence et son sens moral.

Le succès

Cette preuve de son talent fit que De Santis lui confia le rôle principal du pasteur Francesco dans « Non c'è pace tra gli ulivi » produit par Domenico Forges Davanzati. Une compagnie s'empressa de lui offrir un contrat de 3 ans. Il tourna « Pasqua di Sangue » une belle oeuvre de De Santis, pleine de souffle et de poésie et il y a quelques semaines il vient de terminer « La Linea Bianca » dirigé par Luigi Zampa, oeuvre sans éclats, mais pleine de mesure, de délicate poésie et très humaine. Raf Vallone aujourd'hui, sent que c'est bien cette carrière qu'il

aime et qu'il aimera définitivement. Se contentera-t-il d'être acteur ? Comme le veut sa nature, il s'y est plongé et par tous les moyens disponibles il essaye de progresser dans cette voie. Mais nous ne serons pas surpris d'apprendre qu'il s'est dédié à la mise en scène. Il n'aime pas beaucoup qu'on en parle, mais une nature aussi riche a besoin de s'exprimer de multiples façons.

De Trieste où il tournait « La Linea Bianca », il m'écrivit quelques lettres parlant de son travail et de la fatigue qui s'en suit lorsque l'on travaille honnêtement. Vallone voudrait se payer un long repos, quitter l'Italie pour un ou deux mois. Ses yeux sont tournés vers un pays que tous à l'étranger aspirent à voir et à connaître : l'Egypte. On le verra peut-être dans un ou deux ans, au dos d'un chameau admirer avec son ardeur habituelle les Pyramides. Vittorio Gassman, son grand ami ainsi que Folco Lulli qui a tourné avec Raf « Pasqua di Sangue » ont réalisé leur rêve. L'occasion se présentera aussi pour le sergent de « Riz Amer ». Actuellement son contrat le retient en Italie.

On ne peut quitter une nature comme Vallone en indifférent. C'est pourquoi, quand il y a un nous nous séparames, nous nous saluâmes en amis. Ceux qui le connaissent par notre entremise auront certainement envie de le connaître plus à fond. En temps opportun nous reparlerons de lui.

NADAVE.

Une recette pour affermir la voix

Vous croyez peut-être que nous allons vous indiquer des pilules pour chanteurs ou des sirops pour avocats ? Pas le moins du monde. Nous allons tout simplement vous redire un mot de Cary Grant. Comme, alors qu'elle tournait le film « Every Girl should be Married » sa partenaire, Betsy Drake, avait la voix mal assurée, il lui dit, avec le plus grand sérieux : « Prenez un verre d'eau et versez-y de l'amidon. Ça la raffermira ».

LA VERITE SUR ERROL FLYNN EST-IL UN BLUFFEUR ? SAIT-IL AMER UNE FEMME ? RESTERA-T-IL L'AVENTURIER NO. 1

Etant un hebdomadaire, nous n'avons pu, à notre grand regret, parler plus tôt du Don Juan de Hollywood. Les quotidiens se sont déjà chargés de remplir des colonnes et de donner tous les détails de ce passage éclair de la grande vedette. Cependant nous ne voulons pas perdre l'occasion de raconter la véritable histoire d'Errol Flynn, l'homme le plus aimé de l'écran.

Le héros de l'écran et l'autre...

A l'écran, Errol Flynn est incontestablement le héros No. 1 de notre époque, de toutes les époques. Comme Douglas Fairbanks senior

auquel il a succédé, il fait régner la justice à travers les siècles et les pays. Il protège les jeunes filles et les faibles. Il ne triche jamais.

Or, Errol Flynn est très fier de ses aventures et des prouesses physiques qu'il doit souvent accomplir devant les caméras. Mais il n'est pas fat. Il n'a jamais eu des prétentions dramatiques. Pour lui, un peu plus de succès si le don Juan tirera profit de son expérience.

Errol Flynn

restera l'aventurier No. 1...

Errol Flynn dit sans ambages, ce qu'il aime à l'écran : « Personnellement, j'ai une préférence marquée pour les petits morceaux de bravoure qui me permettent de conquérir les héroïnes de mes films. Je

le premier avec la vedette française Lili Damita, et le second avec une jeune vendeuse de cigarettes de 18 ans, Nora Eddington ont été deux échecs. Cela est dû en grande partie au caractère capricieux de Flynn, habitué à la grande vie aventureuse. Le troisième mariage qu'Errol fera, peut-être, aura un peu plus de succès si le don Juan tirera profit de son expérience.

Flynn a tourné...

- In The Wake of the Bounty. Captain Blood. The Courage of the Light Brigade. Another Dawn. The Prince and the Pauper. The Perfect Specimen. The Adventures of Robin Hood. Four's a crowd. Dawn Patrol. The Private Lives of Elizabeth and Essex. The Sea Hawk. Santa-Fé Trail. Footsteps in the Dark. Dive Bomber. They Died with their boots on. Gentleman Jim.

Dans Les Salles obscures

- LE CAIRE: CAIRO PALACE - Tél. 50466 - Air conditionné - BEAUTIFUL BLONDE FROM BASHFULBEND (B. Grable, C. Romero). COSMO - Tél. 56999 - SMART WOMAN (Brian Aherne, Constance Bennett, Barry Sullivan). DIANA - Tél. 47069 - SHE WORE A YELLOW RIBBON (John Wayne, Jeanne Dora). FEMINA - Tél. 78542 - BLOOD ON THE MOON (B. Mitchum) - SERIAL - ROBINSON CRUSOE (1-2 épisodes). LE FIGALIE - Tél. 55390 - LA VIE EN ROSE (François Périer, Colette Richard, Louis Salou). LA POTINIÈRE - Tél. 43016 - VIOLETTE NEI CAPELLI (Carla DEL Poggio, Roberto Gilla, Irasema Dillan). METRO - Tél. 79919 - Air conditionné - THE BRIBE (R. Taylor, A. Gardner, C. Laughlin, V. Price, J. Hoelck). METROPOLE - Tél. 58391 - DAUGHTER OF MARKNESS (Anna Crawford, Maxwell Reed). MIAMI - Tél. 78542 - Air conditionné - THE NOOSE HANGS HIGH (Bud Abbott, Lou Costello). NORMANDY (Héliopolis) - Tél. 61254 - SONG OF INDIA (Sabu, Gail Russell). ODEON - Tél. 49455 - LA SEPOLTA VIVA (Milly Vitale, Paul Muller, Evi Maltagliati). OPERA - Tél. 77007 - Air conditionné - CHAMPION (Kirk Douglas, Marilyn Maxwell, Arthur Kennedy).
- ALEXANDRIE: AL CHARK - ON OUR MERRY WAY (P. Goddard, B. Mered, H. Fonda, Fred Mc Murray). ALHAMBRA - IL TROVATORE. COSMO - AGAZA FI GOHANAM (Samia Gamal, Abbas Fares, Ismail Yassin). FERIAL - TOO LATE FOR TEARS (Elizabeth Scott, Don De Fora, Dan Dureya). FOUAD Ier - LA MAESTRINA (Maria Denis, Mino Besozzi). GAITE - TO THE END OF THE EARTH (du 5 au 12 - SONG OF LOVE, du 8 au 11/12). RIALTO - FLAMINGO ROAD - Joan Crawford, Zachary Scott, Sydney Greenstreet, David Bryan. RIO - JOHNNY ALLEGRO (Georges Raft). ROYAL - THE OCTOBER MAN (J. Mills, Joan Greenwood). STRAND - QUARTET (M. Zetterling, Susan Shaw).



Errol Flynn est tout mouvement, tout action.

ne suis nullement attiré par les conversations autour d'une tasse de thé. On ne peut nier que Flynn répond avec beaucoup de simplicité.

Le mari de l'écran et l'autre...

Toutes les femmes voudraient épouser l'Errol Flynn du cinéma, car c'est toujours après maints actes de bravoure et d'héroïsme qu'il se permet de rester auprès de sa bien-aimée. Mais les deux mariages d'Errol,

gattelle de 50 millions de francs, est désormais ancré dans le port de Cannes. Il envisage de vendre sa maison de Hollywood et son île voisine de la Jamaïque, il se achète à 40 millions de francs et bordée de cocotiers.

Ceux qui critiquent sa manière de vivre ont bien tort... Errol est un homme de notre époque qui vit intensément. Il ne prend pas le temps de regarder en arrière. Il passe rapidement de l'écran à la ville et vice-versa...

The Edge of Darkness. Thank Your Lucky Stars. Northern Pursuit. Uncertain Glory. Objective Burma. San Antonio. Escape Me Never. Cry Wolf. Silver River. Montana. The Adventures of Don Juan. The Forsyte Saga.

PRELUDE A LA "Joan of Arc" D'INGRID BERGMAN

Environ un an après sa première mondiale en Amérique, nous pourrions voir bientôt en Egypte, le dernier film mis en scène par Victor Fleming avant sa mort, « Joan of Arc. » Mais ce temps a suffi pour augmenter encore l'intérêt de cette bande.

« Joan of Arc » a une histoire. Une histoire qui remonte bien avant sa réalisation. Bien que protestante, Ingrid Bergman avait été attirée dès sa prime jeunesse par l'histoire de cette sainte de l'Eglise catholique. Ses bonnes connaissances



de la langue allemande permirent à l'actrice suédoise de lire le célèbre drame de Shiller « Die Jungfrau von Orléans » (La Pucelle d'Orléans) dans l'édition originale. Plus tard, quand elle eut appris l'anglais comme le voulait son contrat hollywoodien, elle se risqua à la « Saint Joan », de G.-B. Shaw. De plus, elle voulut assister à la projection des deux célèbres films sur Jeanne d'Arc, « La Passion de Jeanne d'Arc », version datant du muet, de G.-T. Dreyer, avec Renée Falconetti, et la version allemande, sonore, de Gustave Ucley, avec Angela Saloker.

Mais la Bergman était ambitieuse. La « Saint Joan » de Bernard Shaw qui se serait le mieux prêté à une mise à l'écran, ne lui semblait pas assez religieuse et tourner une nouvelle version d'un scénario ayant déjà servi ne lui paraissait pas suffisamment original. Les grands projets commencèrent pour la première fois à prendre corps lorsque le célèbre auteur dramatique Maxwell Anderson écrivit une nouvelle pièce de théâtre sur ce grand thème. Une pièce qui n'avait pas été en dernier lieu écrite dans la pensée qu'Ingrid en tiendrait le rôle principal.

Pour la première fois, après avoir refusé des années durant de se produire sur une scène américaine, Miss Bergman accepta de tenir le rôle à Broadway. « Joan of Lorraine » connut un immense succès et seules les obligations cinématographiques de l'actrice ne permirent pas à la pièce de tenir l'affiche pendant deux ou même trois ans. Mais dès les premières répétitions, Ingrid établit son plan de bataille. Elle soumit la pièce au producteur Walter Wanger et au metteur en scène Victor Fleming, fonda avec eux une société productrice indépendante et se mit en quête d'auteurs capables d'écrire un bon scénario. Anderson dut accepter de notables changements à sa pièce.

Celle-ci débutait par une introduction indépendante de l'action. Une célèbre actrice se voit confier le rôle de Jeanne d'Arc et commença à répéter. De là, il était aisé de

glisser dans la légende proprement dite de la grande sainte française. La fin de la pièce nous ramène sur la scène du théâtre où ont lieu les répétitions (comme le « Henry V » de Sir Laurence Olivier qui commençait et finissait également sur la scène londonienne du « Globe-Theater »).

Cette introduction et cette fin n'existent pas dans le film. La sainteté et la grandeur du thème légendaire devaient être conservées intactes - probablement surtout par suite de l'importance donnée au motif religieux. Le tournage ne fut pas toujours une partie éde plaisir, car Ingrid avait des idées bien établies sur la seule interprétation du thème digne de servir ses hautes ambitions. Idées qu'elle sut opposer malgré certaines oppositions du metteur en scène, du producteur et des scénaristes.

A cette époque, elle se sentait une double personnalité en tant qu'Ingrid-Joan et malheur à ceux qui auraient osé troubler l'humeur solennelle dans laquelle elle se mouvait. Mais depuis lors, une bonne quantité d'eau a coulé dans la Méditerranée (vers Stromboli) et dans le vin d'Ingrid.

Personne ne songe aujourd'hui à prétendre qu'elle est une sorte de sainte et ces cercles américains bien connus qui se sont fait les défenseurs de la morale cinématographique (et autre) lui reprochent même aujourd'hui son interprétation de Jeanne d'Arc.

Pourquoi donc, somme toute ? Ingrid n'est pas responsable de la légende qu'on tissa petit à petit autour d'elle et à laquelle elle finit par se laisser prendre quelque peu. La personnalité magnétique de Roberto Rossellini ramena sur terre la déesse privée de Hollywood qui jus-

Les jambes de Linda Darnell en prime

Les jambes de Linda Darnell viennent de recevoir une consécration inattendue et sensationnelle.

Linda Darnell que l'on reverra, très prochainement dans « Chambres conjuguées » et « Infidèlement vôtre », a eu l'effet reçu une proposition de l'Artists League of America, lui demandant de faire une statuette de ses jambes, statuette qui sera attribuée chaque année au lauréat de cette association de sculpteurs.

Linda Darnell a accepté, et un moulage de ses jambes a été aussitôt pris en vue de la confection de cette statuette qui sera décorée l'Oscar des sculpteurs.

qu'alors planait dans des sphères éthérées. Ma foi, tant mieux pour elle. Cette aventure n'est pas tellement originale et aurait pu arriver à n'importe qui. On sait que l'amour n'a jamais connu d'autre loi que sa fantaisie et que personne n'est à l'abri de ses flèches. Si Ingrid, comme elle le dit aujourd'hui, « a enfin trouvé le bonheur que douze ans d'une carrière cinématographique pleine de gloire et d'honneur n'avaient jamais pu lui donner », qu'elle en profite au maximum. Il n'y a pas tellement de gens heureux sur terre !

ACTUELLEMENT AU NOUVEAU CINEMA COSMO

RUE EMAD EL DINE - Tél. 56999

ALLIED ARTISTS PRODUCTIONS presents

"Smart Woman"



Five men wrote her life story...and each chapter is DIFFERENT! DANGEROUS! DARING! Starring BRIAN AHERNE, CONSTANCE BENNETT, BARRY SULLIVAN. MICHAEL O'SHEA, JAMES GLEASON, OTTO KRUGER, ISOBEL ELSON, RICHARD LYON, SELENA ROYLE. Produced by HAL E. CHESTER